

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
Université Abderrahmane Mira-Bejaia-**



**Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français**

**MEMOIRE DE MASTER**

**Option : Sciences du langage**

**Thème**

**« Etude lexico-sémantique des néologismes dans la presse écrite francophone algérienne : Cas du “ Commentaire ” et “ Point Zéro ” dans le “ Quotidien El Watan ” »**

**Présenté par :**

**M. Kaced Yacine**

**M. Ichallal Mouhoub**

**Le jury:**

**Mme. Moussouni Samah, présidente.**

**Mme. Oussaada Yamina, directrice de recherche.**

**M<sup>elle</sup> Bellil Kahina, examinatrice.**

**-Année universitaire-  
-2016/2017-**

## **REMERCIEMENT**

*Nous remercions Le Bon DIEU, qui nous a donné la force et le courage pour poursuivre nos études et pour ce qu'il a effectué dans notre vie.*

*Nous remercions notre promotrice pour tous Mme. Oussaada Yamina pour son soutien et pour le temps qu'elle nous a consacré.*

*Nous voudrions également remercier les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail et pour toutes leurs remarques et critiques*

*Nous remercions tous nos enseignants depuis le cycle primaire jusqu'à l'université.*

*Nous remercions le chef du département et tous les membres du département de français.*

***Merci à vous tous***

***« Yacine – Mouhoub »***

## Dédicace

*Je dédie ce mémoire à ...*

*A mes très chers parents*

*Vous représentez pour moi le symbole de la bonté par excellence qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.*

*Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que vous méritez pour tous les sacrifices que vous n'avez cessé de me donner depuis ma naissance.*

*Puisse Dieu, le tout puissant, vous préserver et vous accorde santé, longue vie et bonheur.*

*A mes très chères sœurs*

*Je vous dédie ce travail avec tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite*

*A tous les membres de ma famille, de proche ou de loin, petits et grands*

*Veillez trouver dans ce modeste travail l'expression de mon affection*

*A ma chère grand mère maternelle*

*A mes chères ami(e)s et camarades avec qui j'ai partagé des moments les plus agréables et inoubliables*

*A tous ceux qui, par un mot, m'ont donné la force de continuer*

*« Yacine »*

## Dédicace

*Au créateur, Allah l'Omniscient, ainsi qu'au prophète Mohamed, que toute la paix soit sur lui... en espérant les voir au plus haut paradis... amène*

*A mes chers parents qui m'ont donné la passion du savoir et qui me poussent toujours en avant : mon père, mon exemple depuis ma naissance jusqu'à la mort. Et ma mère, mon inspiration et mon âme.*

*A mes frères et ma sœur que j'admire beaucoup.*

*A toute la famille.*

*« Mouhoub »*

# Introduction

---

Tout auteur de texte a comme premier souci de rester proche de son lecteur et rapporter la réalité de son vécu le plus fidèlement possible. En ce qui concerne notre travail, l'auteur de la chronique, fait recours à des formes langagières utilisées dans le parler de sa société ou à d'autres qu'il produit lui-même afin de répondre à des nécessités et des besoins linguistiques exigés par une réalité locale et spécifique à un groupe dont il fait partie et, que la langue française ne possède pas d'équivalents.

En effet, la presse écrite algérienne francophone est un organisme en constante évolution qui subit des influences provenant des domaines de l'activité humaine et qui reflète pleinement les événements de l'actualité : économique, politique, scientifique...etc. Par conséquent les journalistes francophones algériens créent des nouveaux mots pour véhiculer ou assurer l'évolution.

Notre recherche se propose d'étudier les différentes unités néologiques relevées dans un journal algérien francophone: ELWATAN. À partir d'un ensemble de néologismes extraits d'un organe de presse écrite, nous opérons une analyse des néologismes du français en usage en Algérie. Le traitement de la néologie journalistique va nous permettre d'étudier les nouvelles réalités de la langue et de la décrire, c'est dans cette optique que s'inscrit notre mémoire.

## **Problématiques**

L'émergence d'un nouveau lexique dans les journaux algériens, nous a poussés à nous interroger sur le recours massif à la néologie par les journalistes et à nous poser ces questions :

1/Comment sont formés les nouveaux mots dans le discours journalistique de la presse écrite algérienne ?

2/Quelles sont les procédés utilisés lors de cette création lexicale ?

## Hypothèses

Pour tenter de répondre aux questions posées, nous sommes partis des aprioris suivants:

1. L'émergence des nouveaux mots dans les articles de presse algérienne est aléatoire, autrement dit, le recours à ces nouvelles unités linguistiques se réalise spontanément.
2. Peut-être que le journaliste suivent des procédés intarissables à la créativité lexicale qui peuvent répondre à leurs besoins langagiers et discursifs

C'est tout au long de cette étude que nous saurons si ces hypothèses seront confirmées ou infirmées.

## Objectif de la recherche

Le but principal de cette étude est de désigner des néologismes lexicaux du français journalistique algérien. En outre, cette recherche nous a permis de visionner la dynamique langagière dans la presse écrite francophone.

## Plan de travail

Pour mener à bien notre recherche, notre travail s'organisera en 3 chapitres :

Dans le premier chapitre nous allons tenter de traiter le sujet sous un angle sociolinguistique en mettant l'accent sur la présence de la langue française en Algérie afin d'élaborer la néologie journalistique en langue française algérienne.

Le deuxième chapitre sera consacré pour l'étude de la créativité lexicale et le néologisme.

Enfin, dans le troisième chapitre nous allons examiner le corpus, l'analyser d'un point de vue lexico-sémantique et interpréter les résultats, pour justement vérifier la vraisemblance des hypothèses avancées préalablement.

# **Chapitre I :**

Aperçu historique sur  
la langue française en  
Algérie.

# Chapitre I      Aperçu historique sur la langue française en Algérie

---

Le but de ce chapitre est de conférer de l'intérêt aux différentes disciplines linguistiques, d'abord, il s'inscrit parmi les préoccupations de la sociolinguistique, et il est un thème où la lexicologie se manifeste. Nous pouvons ainsi supposer que la néologie lexicale est un résultat du contact entre les langues existantes en Algérie, à savoir le tamazight, l'arabe, le français, et l'anglais.

La presse algérienne francophone a véhiculé le contact des langues pour subvenir à un grand besoin linguistique en se basant sur la néologie lexicale.

De ce fait, la presse algérienne francophone a établie l'enrichissement du lexique avec la naissance de nouveaux mots pour qu'elle puisse couvrir tous les événements et les sujets qu'elle aborde.

## **1. Le paysage linguistique en Algérie :**

La situation de la langue française en Algérie n'a été et ne sera, peut-être, jamais stable. Puisqu'elle est conditionnée par le climat politico-social et parfois même économique qui entrent en jeu et qui ont un effet direct sur cette situation estimée très fragile. Si nous suivons de près le développement chronologique de la situation du français tout en prenant en compte de multiples études faites dans ce sens, nous pouvons nous permettre de subdiviser ce parcours en trois grandes étapes où la langue française a changé de statut et parfois d'une façon bouleversante. Cependant, ces périodes qui ont marqué l'existence de la langue française en Algérie sont étroitement liées, car la seconde étape -par exemple-(période de l'après-guerre) est le résultat légitime de la politique linguistique établie pendant la première d'un côté, et d'un autre elle a été chargée de facteurs provocateurs de changements, ceux auxquels nous assistons actuellement. En attendant qu'une nouvelle étape sera établie, vu les offres du conseil de la francophonie qui n'ont jamais cessé d'inviter l'Algérie à se rejoindre officiellement aux pays francophones du fait qu'elle est l'un des grands pays utilisateurs du français dans le monde.

### **1.1. Le statut du français pendant la phase coloniale**

La politique linguistique en Algérie ne peut être qualifiée que de paradoxale. Pendant le décret du pouvoir de l'instauration officielle de la politique d'arabisation, qui donne à la langue arabe les caractères d'une langue tridimensionnelle, qui s'explique par le fait



## Chapitre I      Aperçu historique sur la langue française en Algérie

---

qu'elle sera à la fois langue maternelle, première et officielle en Algérie, commence à être appliquée. Tout de même la langue arabe continue de marquer toujours son absence au niveau de différents domaines, et ce, en tenant compte du fait que cette décision a été prise à une période critique et plus précisément le lendemain de l'indépendance. Cette phase était marquée par une grande sensibilité pour ne pas dire haine à tout ce qui est d'origine française entre autres, dans le côté linguistique, la langue du colonisateur, comme la nomment quelques arabophiles (sévères).

Pour parler de cette période nous avons fait recours à une "hypothèse centrale" d'un grand spécialiste de la sociolinguistique, notamment tout ce qui concerne les politiques linguistiques à travers le monde entier et plus précisément encore celles des ex-colonies françaises. Il s'agit de L. J. CALVET qui explique que la relation entre la langue du colonisateur et celle des autochtones (le français et l'arabe dans notre cas) est généralement réalisée par un rapport de supériorité dit "glottophagie"<sup>1</sup>. A travers ce rapport, une minorité dominante au biais d'une puissance coloniale finit par imposer sa langue sur une majorité dominée. Ceci se fait au détriment de la langue nationale de cette dernière, jugée ainsi que ses locuteurs d'arriérés et d'inférieurs, car elle n'est valable à transférer ni un savoir ni une culture, ni même pas les traditions et les mythes (sociaux et religieux) qu'elle est censée véhiculer. En revanche, la langue française qui va prendre sa place dans ce nouveau territoire géographique dominera en tant que langue première et officielle. Elle l'est par excellence dans tous les temps et dans différents domaines, que ce soit économique, administratif, pédagogique ou encore culturel et artistique. En deux mots, elle est la langue de la civilisation et d'ouverture sur le monde extérieur. Donc "*la glottophagie vise à discréditer la langue autochtone, à la stigmatiser, à la vider de toute fonction digne d'une vraie langue*"<sup>2</sup> afin d'aboutir à une déculturation du peuple Algérien en passant par sa langue véhiculaire de cette dernière notamment de la religion.

Cet aspect naturel à la langue arabe (langue du Coran) en a fait une langue sacrée à laquelle les algériens tiennent de plus en plus. C'est pourquoi les autorités coloniales ont tenté de réduire son champ d'utilisation. Ce qui fait naître chez les algériens des sentiments de haine vis-à-vis des français et leur langue, et ce, quoi qu'ils l'utilisent quotidiennement surtout dans les grandes villes. Les effets de cette haine vont se manifester clairement dans la période qui suit.

---

<sup>1</sup>Ce terme assez explicite, une langue en mange une autre, a été créé par [Louis-Jean Calvet](#) dans *Linguistique et colonialisme, petit traité de glottophagie* (1974), où il analyse les rapports entre le discours linguistique et le discours [colonial](#) sur les langues : la langue du colonisé est dénigrée, infériorisée, alors que celle du colonisateur est valorisée.

<sup>2</sup>GRINE, Nadia, Langue arabe /langue française dans l'imaginaire collectif algérien, in *Revue maghrébine des langues*. Edition Dar El Gharb, 2003,P228 .

## 1.2. La période de l'après-guerre

L'Algérie a tenté de renverser la situation linguistique en faisant de l'arabe une langue supérieure et du français une langue inférieure, car, celle-ci est considérée comme une partie de l'héritage français en Algérie, qui s'ajoute à la pauvreté, les épidémies et l'ignorance. Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie comptait plus de 80% de son peuple qui ne sais ni lire ni écrire que ce soit pour le français ou l'arabe.

La politique linguistique de cette époque dite nationaliste a voulu à tout prix valoriser la langue arabe en tant que l'image de sa culture et de l'identité arabo-musulmane d'un côté, et d'enfermer la langue française à l'arrière-plan d'un autre côté. Celle-ci est présentée comme une véritable menace pour l'identité algérienne tout en négligeant que son instauration en Algérie a demandé plus d'un siècle. Donc il sera difficile pour ne pas dire impossible de réinstaurer une nouvelle administration, une nouvelle école spécifiquement arabe. Sauf si nous suivons les mêmes étapes de l'instauration du français et ceci ne peut se réaliser sans difficultés, car cela doit être envisageable comme un projet à long terme. Le commencement d'un tel projet doit se faire par la même idéologie française, car il est indispensable pour un bon début d'intérioriser dans l'imaginaire du peuple algérien le même apport de glottophagie. Vu le retard que l'arabe a fait non seulement en Algérie mais partout dans le monde qui à été soit colonisé soit sous dominance européenne, l'intégration de cette idée empruntée à CALVET n'est guère facile. De ce fait, les responsables de l'instauration de la politique linguistique ont tracé comme but majeur la mise à jour de la langue arabe en empruntant des mots français exprimant toute nouveauté dans les différents domaines. C'est ainsi que le locuteur algérien et spécifiquement celui de la classe intellectuelle a rendu compte que la langue arabe n'est pas encore prête à véhiculer le savoir et la civilisation. Donc elle a opté pour le français, ce qui signifie un échec, plus ou moins, total de la politique de l'arabisation symétriquement à une résistance du français. Ladite langue du colonisateur a pu se réserver une place importante dans le paysage linguistique algérien. La coexistence des deux langues dans le même contexte a causé un conflit entre les deux camps et leurs partisans.

À propos duquel conflit le français a eu le dessus, et ce, dans les domaines les plus vifs tels que l'administration et le savoir au moment où l'affaire de l'arabisation est devenue un sujet occasionnel. L'importance de la langue maternelle ne revenait que lors des élections ou de fête nationale afin de sensibiliser le peuple algérien que sa langue est sacrée. En deux mots elle est la langue du (Coran). Dans l'autre côté de la balance est placée la langue française considérée comme première concurrente de la langue maternelle et la seule responsable du

retard que la langue arabe a fait. Cette situation va dicter les critères de la troisième étape qui se caractérise de plus par la cohabitation des deux langues.

*"Le français reste la langue internationale de la culture, de la politique et de la diplomatie. Sa renommée et sa célébrité sont universellement démontrées."*<sup>3</sup> Il est d'une grande importance de noter, comme l'a expliqué S.RAHAL dans la citation mentionnée ci-dessus, que l'exclusion de la langue française du paysage linguistique algérien va non seulement endommager ce dernier, mais elle sera de plus la première cause qui poussera l'Algérie à se renfermer sur elle-même, s'exiler par rapport au monde extérieur. Comme elle s'est exilée de la francophonie, pour une raison ou une autre, bien qu'elle soit considérée comme le deuxième pays francophone dans le monde après la France.

### 1.3. La période de confrontation et de cohabitation

La dimension multilinguistique de l'Algérie nous exige d'avoir un " *esprit plurilinguistique* " et de renforcer le rapport, existant déjà, entre l'arabophonie et la francophonie afin d'enrichir de plus en plus le paysage linguistique algérien sans provocation de conflits entre deux langues qui ont pu et su cohabiter depuis 1830. Ceci se réalisera en mettant à part les conflits politiques et l'immense fossé entre deux cultures portées par ces deux langues qui ont fait enrichir chacune le registre de l'autre. Il est temps de regarder les choses de leur côté pragmatique. Où chacune participe à l'enrichissement du vocabulaire de l'autre.

La situation du français en Algérie est caractérisée par un statut flou car : "*La langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique dans le monde. Sans être langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif.*"<sup>4</sup> Les algériens ne peuvent changer leur façon typique de communiquer qui se caractérise par le mélange et le chevauchement entre l'arabe et le français et parfois la langue amazighe pour ceux qui l'ont comme langue maternelle. Donc le français en Algérie n'est pas réservé à la classe bourgeoise qui est une minorité, ou à la classe intellectuelle, mais c'est une langue origine, caractérisée par l'utilisation bien entendu

---

<sup>3</sup> RAHAL Safia, «*La francophonie en Algérie : mythe ou réalité ?* », Université d'Alger, P. 4/4, in *Cultures et langue, la place des minorités*.

<sup>4</sup> RAHAL Safia, «*La francophonie en Algérie : mythe ou réalité ?* », Université d'Alger, P. 4/4, in *Cultures et langue, la place des minorités*.

de différents registres de langue. Cette variation linguistique était sujet d'une étude menée par le haut conseil de la francophonie durant l'année 1993. Cette recherche proprement statistique a indiqué que 60% de la population algérienne est considérée comme Francophone, dont 30% d'entre eux été considérés comme des francophones "réelles" (qui maîtrisent parfaitement la langue française, ce sont généralement ceux qui ont fait leurs études pendant la colonisation ou sont issus des universités). L'autre 30% est appelés francophones " occasionnels ". Dans ce cas nous ne pouvons pas parler de la maîtrise, mais d'un bagage linguistique pauvre par lequel la majorité de ces locuteurs sont des jeunes qui n'ont pas fait d'études supérieures seulement, mais aussi ils ont quitté l'école à un bas âge. Ces derniers essayent à tout prix de donner un éclat prestigieux à leur langue en injectant dans leur discours des mots français, puisque ils la considèrent comme la langue du Prestige. Les 40% qui restent ne sont ni " francophones réels" ni " francophones occasionnels" et qui peuvent cohabiter avec cette langue (compréhension acceptable).

Donc ces statistiques sont significatives pour le conseil de la francophonie concernant la consommation de produits culturels français, car l'Algérie est le premier consommateur de ces produit (livre, magazine,...) en Afrique.

### **1.3. Les domaines de manifestation du français local**

Outre l'arabe qui engendre plusieurs dialectes et la langue amazighe qui varie selon les régions algériennes, le français de même a joué un rôle important dans l'enrichissement du paysage linguistique algérien, non seulement comme une langue étrangère et secondaire, mais parce qu'elle se manifeste sous deux registres si nous nous autorisons de les qualifier comme tels. L'un très soutenu qui essaye de se rapprocher du français standard, réservé typiquement aux domaines administratif, politico-économique ainsi qu'au domaine du savoir dans ses différents niveaux. Notamment celui des études supérieures et de la recherche scientifique qui a un langage spécialisé. L'autre inférieur par rapport au premier et plus utilisable au milieu familial entre amies et camarades. Donc il se manifeste beaucoup plus oralement, mais aussi dans l'état écrit à travers les productions des romanciers algériens qui écrivent dans le cadre de la littérature algérienne d'expression française. Il en est de même pour la presse écrite d'expression française qui est par excellence un champ de création lexicale. Cette création est due à l'incapacité du français standard de véhiculer les réalités d'une société qui lui est étrangère. Car les frontières qui séparent la culture française et la culture locale en Algérie sont extrêmement immenses. C'est ainsi que le français local est devenu très exploité dans le

journal qui s'est toujours voulu le défenseur des idées de l'homme dont il a été toujours le porte-parole.

### **2 .Les écrits journalistiques et chroniques**

A l'intérieur d'une foule d'articles journalistiques figure la chronique. Les productions journalistiques sont marquées par une multiplicité stylistique. Cette dernière est due à la variation des sujets traités ainsi qu'à leurs rédacteurs, car chaque auteur a un style d'écriture typique, en plus de sa spécialité (politique, économique, artistique, sportive ...) le style dont rédige l'auteur d'articles fait la spécificité de chaque écriture journalistique. Donc (à titre d'exemple) un spécialiste en politique qui rédigera un article sportif va relier et faire référence à la politique pour analyser un effet typiquement sportif. Ceci dit, nous ne pouvons pas nier les effets de ces différents domaines les uns sur les autres. Or la chronique qui peut être un article de journal, de revue, émission radiodiffusée ou télévisée consacrée quotidiennement ou périodiquement à des informations, des commentaires d'un certain ordre. Elle est aussi connue par sa variation par rapport aux styles et aux sujets traités. Actuellement, la chronique renvoie spontanément à un article journalistique dans la presse écrite qui se réserve toujours un espace plus ou moins stable dans les pages des journaux ou le chroniqueur -rédacteur de la chronique- se permet d'écrire dans de divers domaines en utilisant un style d'écriture particulier et même parfois ironique.

#### **2.1. Journalistes : créateurs des néologismes**

Toute innovation dans une langue est forcément, au départ, l'acte individuel d'une personne qui communique sa pensée ou son sentiment, oralement ou par écrit. Cette innovation individuelle peut n'avoir pas de répercussions chez les autres locuteurs. Mais elle peut aussi être reproduite par un petit nombre, puis par un nombre croissant de ceux-ci. Dans cette phase incertaine, intervient la diversité des auditeurs et des lecteurs : inégalités des cultures, variété des goûts, différence des situations, contraste des âges jouant pour constituer l'usage commun. Nul ne peut vraiment prévoir qu'après un temps plus ou moins long, le néologisme créé ou emprunté continuera à se généraliser ou restera cantonné chez une minorité ou disparaîtra.

## Chapitre I      Aperçu historique sur la langue française en Algérie

---

Les journalistes sont des personnes qui parlent des langues étrangères, qui se sentent bien dans n'importe quel milieu (social ou professionnel) et qui sont capables de passer d'un registre de la langue à un autre sans problèmes, tout simplement parce que c'est leur travail.

Dans cette vie d'activités si différentes, les journalistes sont plutôt inventeurs.

Souvent le prestige de l'utilisateur qui fait connaître et se répandre un néologisme créé antérieurement reste quasiment inconnu. Dans des situations de ce type, celui qui reprend et diffuse le néologisme en partage la responsabilité avec son créateur. C'est le cas des journalistes et des éditeurs de presse qui choisissent de sélectionner presque systématiquement les passages des discours ou des textes où figurent des néologismes dans les citations qu'ils rapportent ou les extraits radiophoniques ou télédiffusés qu'ils présentent. Le relais qu'ils procurent concourt à une diffusion bien plus grande que celle restreinte à l'auditoire ou au public auquel les néologismes étaient originellement destinés.

Avec le développement des sciences le savant, le chercheur, le technicien, ont aussi besoin de créer de nouveaux mots, car il n'y a pas de développement sans création de nouveaux mots. En général, le discours technique et scientifique est un type d'échange où les interlocuteurs présentent un niveau de connaissance sensiblement équivalent, dans le cadre d'une même activité. Dans ce type de discours, la désignation d'une nouvelle découverte, d'un nouvel instrument, d'une nouvelle activité, rend nécessaire la production d'un mot nouveau. Il n'existe pas de frontières entre les terminologies et le vocabulaire usuel, qui s'enrichit de façon considérable de mots des sciences et des techniques qui se diffusent à grande échelle et à une vitesse très rapide. La créativité linguistique n'est pas exercée d'une manière uniforme par tous les membres de la communauté linguistique et dans toutes les situations d'énonciation. Les savants, les écrivains et les traducteurs sont aussi auteurs des néologismes.

Dans le présent travail, nous nous intéressons aux auteurs des néologismes de la presse écrite d'expression française en Algérie. Cela nous permettra de mieux comprendre pourquoi ils les créent, comment, et quelle est l'influence de leurs identités culturelles dans l'acte de production de ces nouvelles unités.

La créativité linguistique est associée au savoir commun qu'aux savoirs d'experts. Dans le premier cas, elle est inhérente à la langue générale tandis que dans le second cas, elle se rapporte aux langues de spécialité. De nombreux termes techniques empruntant le chemin de la langue générale en produisant de nouveaux sens, tout comme des mots de la langue commune prêtent leur concours aux langues de spécialité. À chaque époque, des zones du vocabulaire deviennent plus productives que d'autres. C'est le cas aujourd'hui du vocabulaire de l'informatique, plus particulièrement du segment qui concerne l'autoroute de l'information,

## Chapitre I      Aperçu historique sur la langue française en Algérie

---

du vocabulaire relié à l'environnement urbain, de la féminisation du langage dans certains pays francophones.

Pour conclure, la situation linguistique en Algérie a été depuis la mise en place de la politique d'arabisation. A ce titre, l'Algérie et les Algériens vivent une insécurité linguistique alarmante due à la cohabitation de plusieurs langues :

L'arabe dialectal avec ses composants phénicien, arabe et berbère – parlé par la majorité des Algériens.

L'arabe classique, langue du Coran et de l'islam enseigné à l'école, présente dans les médias et affectée à des usages sacrés.

Le tamazight, avec ses différentes variations linguistiques, parlé par une minorité ethnique (reconnue langue nationale et officielle à partir de 2016).

Le français, langue de partage, présent dans le parler algérien et enseigné à l'école comme langue étrangère dès la deuxième année primaire.

Dès un âge précoce, l'Algérien est confronté à une ou plusieurs de ces langues. Toutes les recherches à ce sujet confirment l'absence d'une zone monolingue dans ce pays. Cette situation un peu complexe est bien résumée par K.Taleb Ibrahim (1995 : 22) : « Les locuteurs Algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites et utilisées, vivent une cohabitation difficile, marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut officiel, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part par la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires). »

Le français s'est beaucoup plus implanté qu'il ne l'avait fait durant l'ère coloniale. Un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Le français est aussi omniprésent dans l'environnement et le quotidien des Algériens. Des journaux aux revues, du simple avis au rapport de plusieurs pages en passant par l'ordonnance du médecin et les conférences, tous ces domaines où la langue française est présente reflétant, ainsi, l'importance du public visé. Cette situation ambivalente que vit la langue française en Algérie et bien décrite par Sebaa (2002 : 85) : « Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail

## Chapitre I      Aperçu historique sur la langue française en Algérie

---

s'effectue encore essentiellement en langue française. » L'Algérie est le plus grand pays francophone après la France qui ne fait pas encore partie de la Francophonie.



# Chapitre II

## La néologie lexicale et le néologisme

Le lexique est une entité vivante et elle est toujours en mouvement. La néologie et le néologisme sont deux notions qui soumettent au changement linguistique selon des procédés qui sont sollicités par les créateurs. Dans ce chapitre nous nous sommes intéressés à donner des définitions des notions principales qui sont la néologie et le néologisme et d'expliquer comment ils sont développés, sans oublier que nous avons traité les différents procédés de formation.

## 1- La néologie lexicale

Plusieurs linguistes se sont intéressés à l'étude du lexique et son évolution dans le temps et l'espace régies par plusieurs facteurs. La néologie considérée comme le principal ressort de l'évolution et l'enrichissement d'une langue quelconque était sujet de plusieurs études et recherches. Donc elle a été traitée par un nombre important de spécialistes et que chacun d'entre eux lui a donné une définition. Cependant cette multiplicité n'a fait que renforcer le sens de la néologie lexicale, celui de former de nouvelles notions suivant les différents procédés de formation.

### 1.1. Définition de la néologie lexicale

La définition de la néologie peut se résumer d'après Marie-Françoise MORTUREUX dans : « *l'ensemble des procédés de formation de mots nouveaux* »<sup>5</sup>. Toujours dans le même sens nous retenons la définition suivante qui soutient que la néologie est le processus par lequel s'élabore l'émergence d'un néologisme qui est un aspect particulier de l'acte de nommer c'est-à-dire que la néologie est le mécanisme formé d'un ensemble de procédés, qui sert à fabriquer et à former de nouveaux mots dits les néologismes et qui se définissent comme des unités lexicales nouvellement créées. Donc, nous pensons pouvoir résumer le tout dans la relation qui relie le mode de formation et son résultat. Ceci par le fait que nous avons à faire à un procédé qui est la néologie et son produit qui est le néologisme. En effet, le néologisme est l'unité lexicale nouvelle ; tandis que la néologie sollicite un système. Cet ensemble de règles et de conditions gère la création et la combinaison de ces unités nouvelles dans une suite de mots plus ou moins longue.

La néologie comme elle est décrite par Redouane Salah-Eddine dans son étude intitulée « *les processus néologiques dans la presse écrite marocaine de langue française* » est : « *Un fait spécifiquement lexical. Et lorsque le changement affecte un autre domaine de la*

---

<sup>5</sup>MORTUREUX. Marie-Françoise, *La lexicologie : entre langue et discours*, Edition Armand Colin, 2006. P190.

*grammaire, il n'est jamais analysé en terme de néologie* »<sup>6</sup>. Donc seul le renouvellement au niveau du lexique est appelé néologie et toute évolutions dans les multiples domaines de la grammaire peuvent s'approprier n'importe quelle nomination, sauf celle de néologie qui ne peut être que lexicale. Le produit de ce mode est dit néologisme lexicale peut prendre la qualité de nouveau mot. Le néologisme peut disparaître ou s'installer selon la fréquence d'utilisation des locuteurs dans la langue. Une fois enregistré dans les dictionnaires de langue, il perd son statut de néologisme pour n'être plus un mot récent.

## 1.2. Typologie de la néologie lexicale

Les mots nouveaux et récents, qui illustrent la néologie relèvent de trois types : la néologie formelle, la néologie sémantique et la néologie par emprunt. Ce dernier type a une situation spécifique, car dans le cas où le transfert se fait à partir d'une langue mère l'emprunt sera classé dans la classe des mots héréditaires. Ceci dit dans notre cas ou la langue du départ n'a aucun rapport avec celle d'arrivé. L'emprunt est estimé comme une néologie externe vis-à-vis la langue emprunteuse. Faisant la part que le « *résultat concret de la création de mot prend la figure du néologisme* »<sup>7</sup>

### 1.2.1. La néologie formelle

Dite aussi néologies de forme ou morphologique. C'est un processus qui consiste à introduire un nouveau mot dans la langue, soit par emprunt à une autre langue, soit par un processus de fabrication de nouvelles unités lexicales. C'est-à-dire pour former des nouvelles unités nous pouvons soit emprunté directement le mot à une autre langue, soit suivi des procédés précis pour le créé. Les néologismes de forme sont formés à partir de trois procédés principaux, celui de la dérivation qui consiste à ajouter une nouvelle unité à un mot déjà existant, et celui de la composition qui consiste à créer une nouvelle unité par la juxtaposition des mots qui ont existés indépendamment, et enfin la siglaison qui consiste à former des nouveaux mots à partir de la suppression d'un phonème ou l'abréviation des mots.

---

<sup>6</sup>SALAH-EDDINE. Redouane, *Les processus néologiques dans la presse écrite marocaine de langue française*, in Le français au Maghreb, Uni de Provence, 1995. P 214.

<sup>7</sup> op.cit.

### 1.2.2. La néologie sémantique

Elle porte aussi le nom de néologie de sens. Ce mode à comme premier intérêt la création d'une nouvelle acception pour un mot existant. Elle crée une nouvelle association entre un signifiant existant et un sémème. Elle prend sa source dans les figures du discours, en particulier les métaphores. Pour le dire en deux mots ; il s'agit de la création d'un nouveau rapport entre le signifiant et le signifié.

### 1.2.3. La néologie par emprunt

L'acte d'emprunter s'exerce pour répondre à un besoin linguistique nécessaire qui provient de l'incapacité de la langue emprunteuse de remplir un manque ; puisque il reflète une réalité sociale et culturelle qui lui est étrangère. Ceci concernant la lexicologie. Du point de vue sociolinguistique, l'emprunt est le résultat légitime du contact de langues causé par la cohabitation des langues. En effet, l'emprunt peut servir à la création d'autres formes néologiques, du fait qu'il peut servir comme une base dérivationnelle ou comme composants d'un mot complexe. Donc il est en relation étroite avec la néologie formelle.

#### 1.2.3.1. L'emprunt : définition et typologie

Pour exprimer un vécu culturel, social, économique, religieux spécifique, le locuteur utilise les mots de sa langue maternelle, porteuse de toutes les particularités de sa région, dans le système linguistique de la langue par laquelle il communique tout en essayant de leur appliquer les règles de la langue d'accueil.

#### 1.2.3.2. Définition de l'emprunt

Sans doute la notion d'emprunt dépasse le cadre limité du lexique, conformément à la définition de DUBOIS : "*Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas, l'unité ou le trait sont eux - même appelés emprunts*".<sup>8</sup>

---

<sup>8</sup>QUEFFELEC. Ambroise, *Des migrants en quête d'intégration : les emprunts dans les français d'Afrique*. P 1/9.

Ce pendant DEROY note dans sa thèse qu' : *"On entend par "emprunt" le seul emprunt de mot ou emprunt lexicale. Il est en effet le plus fréquent, le plus apparent, le plus largement connu. On ne doit pas cependant oublier que les langues s'approprient aussi des sons, des façons d'accentuer, des traits morphologiques, des sens, des tours syntaxiques. Mais c'est de l'emprunt de mot que procèdent, en réalité, tous les autres, sauf peut être certaines influences syntaxiques, le mot emprunté apporte avec lui des éléments grammaticaux qui secondairement se développent de façon autonome. C'est pourquoi une étude de l'emprunt est doit être, avant tout, lexicologique"*<sup>9</sup>.

Le même auteur, plus de vingt ans plus tard, réaffirme d'ailleurs qu'il peut maintenir que tout emprunt est lexémique.

A la lumière de ces définitions et le conflit concernant l'originalité de l'emprunt dont l'emprunt lexical est estimé comme le plus répandu et le plus aisé des emprunts possible, résulte des rapports et des contacts permanents entre les langues et les cultures. Toutes les langues ont emprunté à un moment ou à un autre de leur Histoire.

L'emprunt lexical conclut DUBOIS est aussi indispensable à une langue de civilisation que l'emprunt public au financement de l'état.

### 1.2.3.3. Les différentes catégories de l'emprunt

La sous catégorisation de l'emprunt se fait en prenant en compte plusieurs critères et que chacun entre ces derniers donne une typologie totalement et intégralement différente à celle qui peut être une suite à un autre critère qui représente forcément un autre angle de voir les choses.

#### 1.2.3.3.1. Catégorisation selon la vivacité de l'emprunt

##### \*Emprunt nécessaire/emprunt superflu

Dans cette première tentative de sous catégorisation l'emprunt. Nous allons prendre en compte un critère qui représente un intérêt tel pour les linguistes par rapport à la classification des emprunts. Ce critère a comme pilier central la vivacité du mot emprunté. Il s'agit, bien entendu, de la résistance de l'emprunts aux réactions de ceux qui se nomment les défenseurs de la langue cible et qui sont très souvent contre l'adaptation d'un mot étranger dans leur langue maternelle. Ils préfèrent plutôt le traduire dans cette dernière pour lui donner une originalité même minime. Un deuxième critère qui va de paire avec celui-là : est la capacité

---

<sup>9</sup>idem.

de l'emprunt de s'intégrer dans la langue cible et de se réserver une place dans son dictionnaire d'usage.

Ces deux critères sont à l'origine d'une sous catégorisation de l'emprunt qui se fait comme suit :

D'un côté nous avons l'emprunt nécessaire (Smart phone) qui comprend généralement des mots techniques ou scientifiques. La notion empruntée correspondant à une nouvelle réalité ou encore une réalité existante dans une autre langue étranger et que la langue emprunteuse veut l'adopter pour refléter une réalité étrangère et nouvelle qui est elle même empruntée ou adaptée. Donc le plus souvent l'emprunt linguistique est apporté par une réalité empruntée en elle-même.

Parallèlement à ce type il se manifeste un deuxième, plus ou moins important, il s'agit de l'emprunt dit superflu (harragas). Sa nomination correspond, peut être et d'une manière directe selon ce que nous avons pu constater d'après nos lectures, à la cause et à la raison d'emprunter un mot estimée de non nécessaire. Donc la pénétration de cet emprunt dans l'usage de la langue cible était clandestine si nous pouvons l'estimer comme tel, car dans ce cas le mot étranger pouvait être remplacé par son équivalent national qui peut refléter (pas parfaitement) la même réalité, mais les locuteurs ont tendance à utiliser l'emprunt. Cependant les surnommés défenseurs de la langue ont négligé une spécificité réservée uniquement pour le mot emprunté ; puisque il possède une force et une mémoire bien meilleure que celle de son équivalent dans la langue cible. En vérité c'est cette équivalence qui est superflue. L'équivalence parfaite dans le sens ne peut guère exister entre les mots de deux langues dans un cas pareil (emprunt superflu) mais nous pouvons marquer un rapprochement entre ces deux rives.

### 1.2.3.3.2. Catégorisation selon la formation de l'emprunt

#### \* Le xénisme / l'emprunt / le calque

Cependant et si nous laissons tomber ce caractère qui prend en compte le pourquoi de cette opération pour voir un autre qui se consacre au comment de réalisation de l'emprunt. Dans ce cas là, nous pouvons citer trois types de ce dernier dont chacun d'entre eux se distingue par rapport aux autres.

Puisque il se définit comme le premier stade de migration d'un mot, nous allons aborder la description de la typologie de l'emprunt par le xénisme. Pour le définir nous pouvons dire qu'il est tout simplement le recours d'une langue emprunteuse ou (et pour être plus sincère)

d'un locuteur à emprunter un mot étranger par rapport à la langue par laquelle il s'exprime pour refléter un vécu, de même, étranger. Ceci dit une fois qu'il est adapté dans l'usage de la langue emprunteuse, le mot emprunté (xénisme) doit subir des critères de transformation plus ou moins légers, en gardant toujours l'empreinte de sa langue d'origine. Qu'ils soient phonologiques, morphosyntaxiques ou encore sémantiques, ces critères assurent le passage du mot étranger d'un xénisme à un emprunt adapté dans ce nouveau paysage linguistique.

A côté de ces deux types qui présentent ensemble la progression d'un mot voyageur se manifeste le troisième type. Le calque, consiste non seulement à emprunter une nouvelle notion (simple ou composée), mais encore de la traduire dans la langue emprunteuse. En effet, l'adoption est faite pour le signifié et non pas pour le signifiant, car et pour traduire un sens étranger il suffit de traduire la notion qui le présente dans la langue d'accueil même si le sens ne sera pas fidèlement le même. Comme nous l'avons souligné plus haut l'emprunt sert à dénommer une réalité typiquement locale qui n'a de ce fait pas de correspondant dans l'usage de la langue emprunteuse. L'emprunt est appelé parfois "néologie externe", parce qu'il consiste, souligne GUILBERT, non dans la création du signe mais dans son adoption dans une langue étrangère.

#### 1.2.4. La dérivation : définition et typologie

La formation d'un mot par le processus dérivationnel peut assurer une relation entre deux mots. L'un des composants de la notion dérivée est fondamental, car il fonctionne comme une base qui subit l'acte du mode dérivationnel, le second est le dérivé qui est le résultat final. Il est à noter que le mot dérivé peut servir aux autres procédés de la formation de mots.

##### 1.2.4.1. Définition de la dérivation

Elle occupe la deuxième place après l'emprunt dans la création de nouveaux mots, d'ailleurs la dérivation se définit comme le "*procédé de formation de mots construits par affixation ou composition*"<sup>10</sup>. Dite aussi néologie morphématique ou encore néologie par dérivation. Ce mode de formation de nouvelles lexies consiste tout simplement à créer des nouvelles unités lexicales par l'addition d'affixes à une base issue de la langue cible ou encore d'une base empruntée. La base peut fonctionner soit comme lexème simple soit comme lexème combiné à une autre base dans des lexèmes composés et à des affixes dans des

<sup>10</sup> MORTUREUX. M. F, Op.cit. P188

lexèmes dérivés. L'affixe peut être "préfixe, suffixes" ou encore "infixe" rarement employé dans les variantes du français parlés et écrites. Cependant l'injonction d'un infixe est rarement évoquée et nullement concrétisée par des exemples. Cette formation est considérée comme une utilisation incorrecte dans le français standard tel que le souligne Joëlle GARDES TAMINE dans une définition de la morphologie dérivationnelle notant qu' :

*"Elle concerne la formation des mots et consiste dans la création de nouvelles unités lexicales par l'adjonction à une base d'un affixe [...]. Rappelons qu'en français il n'existe pas d'affixe insérer dans la base et que les affixes la précèdent ou la suivent"<sup>11</sup>.*

A la lumière de cette citation nous touchons une sorte de proclamation vis-à-vis cette dérivation. D'un autre côté nous marquons la grande capacité d'inventer de nouveaux mots à fin d'exprimer une réalité locale. Revenons à la citation mentionnée plus haut qui considère la composition comme une des formes de la dérivation vue qu'elle se réalise aussi par le facteur d'affixation. Nous tenons à dire que cette vision n'a pas été partagée par tous les lexicologues. La nouvelle tendance opte pour le contraire. Selon cette dernière la composition se décrit comme la juxtaposition de deux éléments qui peuvent exister à l'état libre dans une autre situation, et qui peuvent aussi servir de bases à des dérivés. Donc l'affixe ne peut en aucun cas être employé de façon autonome dans l'énoncé (puisqu'il n'a pas la même valeur que la lexie) ce qui veut dire que, la dérivation et la composition sont deux modes qui servent à la formation de nouveaux mots. La relation entre ces procédés est contradictoires, car ils se distinguent et se complètent. Du fait que la première peut joindre un affixe (suffixe surtout) aux deux lexies qui forment un mot composé, la seconde en servant de base à la dérivation. Vu que la distinction entre ces deux modes de formation est toujours un point problématique ; nous tenons à faire remarque que la composition ne va pas apparaître dans ce travail comme forme typologique de la dérivation. A l'appui de multiples études récentes nous avons opté pour la considération de la composition comme une modalité de création qui s'oppose à la dérivation et avec laquelle relie une relation pragmatique.

#### 1.2.4.2. Les types de la dérivation

La plus simple définition de la dérivation consiste qu'elle est le mode de formation de mots à partir d'autres en ajoutant éventuellement un ou plusieurs affixes. Or la dérivation ne se fait pas seulement par la soudure d'un affixe à un mot bien que celle-ci est la plus représentative,

<sup>11</sup>GARDES-TAMINE, J, *La grammaire : phonologie, morphologie, lexicologie (méthode et exercices corrigées)*, 3<sup>ème</sup> Edition, Armand COLIN, Paris, 2002. P 73.



elle se fait aussi par la troncation d'un affixe ou encor sans toucher à la forme graphique du mot ; mais en jouant sur les cotés sémantique et grammatical.

#### 1.2.4.2.1. La dérivation affixale

De sa part cette classe de dérivation engendre trois sous catégories distinguées selon la place de l'affixe dérivationnelle. Ce dernier est dit préfixe s'il se situe du côté gauche de la base ; or s'il se situe du côté droit il est appelé suffixe. Ceci dit la base peut être cernée entre deux affixes -préfixe et suffixe- à la fois.

- **La préfixation**

C'est une opération qui s'applique sur une base, pour construire un nouveau mot donc un nouveau sens (néo takachouf). Puisque le préfix est porteur de sens (contraire, répétition,...) ; mais il n'a aucune fonction grammaticale. Donc une base soudée à un préfixe fait partie généralement de la même classe à quel fait partie la base dans son état libre. D'un autre côté le préfixe qui s'adapte aux multiples classes de mot ne touche jamais à la base ni par transgression ni par changement de ses premiers graphèmes.

- **La suffixation**

De plus à la création d'un nouveau mot. Le suffixe joue le rôle d'un indicateur de classe grammaticale avec un léger changement sémantique. Différemment au préfix qui se soude aux multiples classes grammaticales de mots comme (bathistes). Le suffixe a tendance de se relier à une classe précise qu'il indique.

- **La dérivation parasynthétique**

C'est une perspective qui fait appel, au même temps, à la préfixation ainsi qu'à la suffixation. Donc il s'agit de l'adjonction d'un préfix et d'un suffixe à la même base comme (mono exportateur). Ce mode de formation n'est pas très fréquent et même rare.

### 1.2.5. La composition

Comme l'indique sa nomination, la composition est la simple opération de construction des mots. Traditionnellement elle consiste par l'adjonction de deux notions à la formation d'une unité lexicale comme (makam chahid) soit par l'association de deux lexèmes, soit par l'adjonction d'un préfixe à une base lexicale (islamo-conservatrice). Ceci dit, la tendance actuelle exclut les formes (préfixe + base), en exigeant que les composants doivent pouvoir se manifester dans un énoncé à l'état libre.

## 2- Le néologisme

### 2-1-L'étymologie du mot « néologisme »

Il est nécessaire de se pencher un peu sur l'étymologie du mot néologisme. Il tire son origine du grec où un adjectif *νέος* transcrit *néos* signifie « nouveau » et un substantif *λόγος* - *lógos* sert à désigner « parole ».

Le mot néologisme date du XVIIIe siècle et à ce moment-là il était aussi considéré comme néologisme.

### 2.2. La notion de néologisme

Pour que nous puissions passer à l'analyse des néologismes dans la presse algérienne francophone, il faut définir le mot-clé : le néologisme, ce qui est assez difficile parce qu'on peut regarder ce phénomène selon différents critères. Pour cette raison nous avons choisi plusieurs définitions. Olga Martinová exprime l'opinion qu' « *on peut traiter ce terme de différents point de vue à cause de son caractère diachronique et synchronique* »<sup>12</sup>. Du point de vue diachronique, les néologismes sont de nouvelles unités, c'est-à-dire des unités qui ne sont pas encore intégrées au vocabulaire. Louis Guilbert note que: « *l'apparition d'une forme lexicale nouvelle ne peut se reconnaître que par l'absence dans la période immédiatement antérieure, selon la diachronie* »<sup>13</sup>. Du point de vue synchronique il s'agit de nouvelles unités lexicales qui ont la possibilité de devenir une unité de la langue. L'approche dite

<sup>12</sup>MARTINOVÁ Olga. *Problematika neologismů v současné češtině*, Praha, Univerzita Karlova, 1983, p.11, traduit par l'auteur

<sup>13</sup>GUILBERT, Luis. *La créativité lexicale*. Evreux, 1975, p.34

diachronique s'intéresse à l'histoire de la langue et étudie ses évolutions, par contre l'approche dite synchronique observe une langue à un moment précis de son histoire et les rapports entre les signes.

C'est Ferdinand de Saussure, linguiste suisse et fondateur du structuralisme, qui a divisé ces deux approches dans la langue. Lui-même résume la perspective synchronique et diachronique : « *Le phénomène synchronique n'a rien de commun avec le diachronique, l'un est un rapport entre éléments simultanés, l'autre la substitution d'un élément à un autre dans le temps, un événement.* ».<sup>14</sup>

Přemysl Hauser<sup>15</sup> consentit qu'il est assez compliqué et souvent aussi subjectif de déterminer exactement le néologisme car la limite entre les néologismes et des mots neutres, « normaux » est floue. Également il ne suffit pas qu'un mot soit relevé comme emploi inédit pour qu'il mérite d'être qualifié de néologisme. Il faut encore qu'il soit reçu par un certain nombre d'interlocuteurs qui le feront entrer dans leurs moyens d'expressions. Il est donc nécessaire de distinguer la production, la réception d'un mot et son entrée dans un certain lexique.

Malgré cette difficulté nous proposons les définitions suivantes provenant des sources françaises mais aussi tchèques. Le plus souvent, les grammairiens parlent du néologisme comme d'un mot nouveau, d'une nouvelle unité lexicale ou d'une innovation lexicale.

### 2.3. Les types des néologismes

On peut diviser les néologismes selon quelques critères : il est possible d'examiner leurs origines, permanence, raison pour laquelle ils sont apparus, etc. Ainsi de nombreux linguistes tâchent de proposer une certaine classification. Nous avons choisi ces typologies :

P. Guiraud<sup>16</sup> a proposé quatre principes de classement. Tout d'abord ce sont des néologismes onomatopéiques qui imitent par le son l'objet dénommé. Puis il s'agit des néologismes de morphologie (comprenant la dérivation et la composition) et de nouvelles unités sémantiques qui désignent des changements de sens. Le dernier type allogénique concerne les emprunts de toutes sortes, non seulement aux langues étrangères, mais aussi aux dialectes, aux techniques et aux sociolectes des différentes catégories sociales.

<sup>14</sup> SAUSSURE, Ferdinand. *Cours de linguistique générale*. Payot. Paris, 1931, p. 129

<sup>15</sup> HAUSER Přemysl. *Nauka o slovní zásobě*. Praha, Státní pedagogické nakladatelství, 1980, p. 44, traduit par l'auteur

<sup>16</sup> GUIRAUD, P. in GUILBERT Luis. *La créativité lexicale*. Evreux. 1975, p. 58

*Louis Guilbert*<sup>17</sup> distingue pareillement quatre groupes dans la néologie. Premièrement c'est la néologie phonologique qui consiste en la formation de la substance du signifiant et en sa transcription. Deuxième celle syntagmatique consistant dans la combinaison d'éléments différents, ce sont surtout les dérivations. Puis la néologie sémantique qui concerne la mutation sémantique sans création d'une substance signifiante nouvelle et qui est donc du domaine du signifié. Et enfin il s'agit de la néologie d'emprunt.

En parlant de Luis Guilbert<sup>18</sup> il faut encore ajouter qu'il introduit deux types de créativité lexicale, soit la néologie dénominative soit la néologie stylistique. La première consiste en la nécessité de donner un nom à un objet, à un concept nouveau et ainsi elle répond aux besoins de communication courante. La seconde est plutôt propre aux écrivains qui utilisent souvent des mots spécifiques pour s'exprimer d'une façon inédite. La liberté d'expression et la fantaisie sans borne présentent des outils indispensables pour eux. Cette approche est donc fondée sur la recherche de l'expressivité du mot en lui-même. Luis Guilbert parle aussi de la néologie de langue, qui est très fréquente mais souvent cachée car les mots sont créés en conformité avec le système lexical à l'aide des préfixes, suffixes et ils ne se distinguent nullement des mots ordinaires du lexique au point qu'ils ne se remarquent pas lorsqu'ils sont employés pour la première fois.

Le dictionnaire Le Petit Robert 2009 distingue la néologie de forme comprenant les dérivations, compositions, troncations, siglaisons, etc. La néologie de sens signifie l'emploi d'un mot ou d'une expression préexistants dans un sens nouveau. Enfin il y a les néologismes officiels qui présentent des termes recommandés par le législateur à la place d'un terme étranger.

Henri Bonnard<sup>19</sup> distingue trois types principaux. D'abord ce sont les néologismes scientifiques, techniques, commerciaux. Il s'agit des néologismes qui sont liés à la technique moderne, aux produits nouveaux, etc. Les néologismes de la presse présentent le deuxième type. Ces mots peuvent toucher à tous les domaines, citons par exemple la culture, le sport, la technique ou la politique. La presse peut beaucoup contribuer à répandre de nouveaux mots. Les néologismes littéraires forment le dernier groupe. Ce sont avant tout les écrivains qui ont le droit de former des mots mais, il faut ajouter que ces néologismes n'ont pas beaucoup de chance de pénétrer dans le vocabulaire courant.

---

<sup>17</sup> GUILBERT, Luis. *La créativité lexicale*. Evreux. 1975, p. 59

<sup>18</sup> GUILBERT, Luis. *La créativité lexicale*. Evreux, 1975, p. 40-43

<sup>19</sup> BONNARD Henri. *Code du français courant*. Baume-les-Dames, 1997, p.100-101

Maurice Grevisse<sup>20</sup> propose une classification selon la raison de leur naissance. En premier lieu c'est la nécessité de désigner une réalité ou un concept nouveau : par exemple *télégraphier*. En deuxième lieu les néologismes répondent au besoin de désigner des choses déjà connues par un nom jugé plus efficace, par exemple on cherche à trouver des désignations populaires pour la terminologie scientifique. Et en troisième lieu les néologismes involontaires qui se divisent en deux groupes : soit ils sont dus au bilinguisme (un locuteur fait passer un mot ou un sens de l'une à l'autre des langues qui lui sont familières) soit ils s'expliquent par la tendance à la régularité, à la simplicité (par exemple le mot *solutionner* est tiré de solution, au lieu de résoudre).

Josef Filipec<sup>21</sup> divise les néologismes d'après leur durée en perspectifs et en non-perspectifs qui ont dû remplacer certains mots et qui ne sont pas beaucoup utilisés. Puis il s'agit des néologismes occasionnels et enfin des néologismes d'époque, à la mode qui décrivent de nouveaux produits, des entreprises, etc.

Olga Martinová<sup>22</sup> met en relief que nous pouvons observer les néologismes du point de vue linguistique (les changements du vocabulaire sont liés à ceux de la société), du point de vue de la confrontation (la confrontation entre les langues) ou du point de vue psycholinguistique. Néanmoins les néologismes sont examinés aussi superficiellement par la psychologie et la psychiatrie.

Selon le motif de création d'un mot, on discerne deux grands types de néologismes, c'est-à-dire les néologismes objectifs et subjectifs. Le premier groupe désigne les néologismes qui sont créés pour nommer un nouvel objet (par exemple *le baladeur*) ou un nouveau concept (*la cohabitation*). Cette création est très importante mais, malgré tout, ces mots sont utilisés surtout par les spécialistes. Les néologismes subjectifs sont des créations produites en général dans un but stylistique. Ce sont des mots utilisés par des auteurs, des personnes célèbres et ainsi leur vie est limitée et ils n'entrent pas souvent dans le lexique.

---

<sup>20</sup>GREVISSE Maurice. *Le bon usage*. Louvane-la-Neuve, Belgique, 1988, p. 200-201

<sup>21</sup>FILIPEC Josef. *Česká lexikologie*. Praha, Academia, 1985, p. 99, traduit par l'auteur

<sup>22</sup>MARTINOVÁ Olga. *Problematika neologismů v současné češtině*, Praha, Univerzita Karlova, 1983, p. 13, traduit par l'auteur

## 2.4. La formation des néologismes

Il existe beaucoup de façons de créer des mots nouveaux. À cause du caractère démonstratif nous proposons le schéma suivant qui présentent les types les plus fréquents. Souvent, ces différents procédés s'accumulent, on peut donc former des mots nouveaux par exemple grâce à la combinaison de la suffixation et de la siglaison (par exemple le mot *onusien* est formé du mot *ONU*). Dans la partie pratique de notre travail nous allons citer des exemples de néologismes trouvés dans notre corpus (El WATAN).

Différentes sources envisagent cette problématique de différents points de vues, ils emploient une terminologie diverse donc il est très difficile de généraliser toutes ces informations, néanmoins nous pouvons trouver plusieurs points communs.

### 2.4.1. Création de néologismes à partir de mots existants

#### *a) Avec un changement au niveau de la forme*

- La siglaison formée par la première lettre de chacun des mots ou des éléments composant une expression exemple (sms)(short message service).

#### *b) Sans changement au niveau de la forme*

Nous avons des unités créées sans changement de forme que nous pouvons classer comme suite :

- Avec trait d'union comme (blanc-seing)
- Sans trait d'union comme (smart phone )
- Un collage de mots comme (Google Earth)

## 2.5. Le néologisme et son rapport avec le lexique.

Les néologismes naissent dans les discours, les textes de tous les styles fonctionnels et à toutes les époques.

De nouvelles unités lexicales apparaissent dans tous les domaines de l'activité humaine, notons, au moins, les plus fréquents domaines et disciplines touchés par les néologismes : politique, science, sport, sociologie, économie ou informatique, c'est-à-dire les disciplines qui connaissent un développement rapide.

Le lexique d'une langue est constitué d'un ensemble de mots et d'expressions. Il comprend deux parties : le centre qui est relativement constant et la périphérie dynamique. Le

dynamisme de la langue est causé par le changement du lexique. Il y a des unités lexicales qui sont en retraite ainsi que des unités lexicales qui sont en train de voir le jour. Marie Čechová note que : « *les dictionnaires tâchent de renfermer tous les mots mais ce n'est pas possible à cause du développement permanent de la langue* »<sup>23</sup>. On ne s'exprime pas aujourd'hui comme on le faisait il y a trente ou soixante ans. Pendant la lecture de vieux textes nous sommes donc obligés d'affronter des termes et des tours de phrases que nous percevons comme archaïques ou même incompréhensibles. Il s'ensuit que le lexique s'enrichit sans cesse comme en traite le chapitre suivant.

### 2.5.1. L'enrichissement du lexique

La langue connaît un certain mouvement, des nouvelles unités lexicales se forment et en revanche des expressions qui cessent d'être utiles disparaissent. Jacqueline Picoche<sup>24</sup> remarque que près du quart des entrées ont varié entre le *Petit Larousse* de 1949 et celui de 1960. Il reste encore à mettre en relief qu'il y a plus de mots nouveaux que de mots disparus parce que le vocabulaire s'enrichit sans cesse avec le progrès social, scientifique, technique, culturel et de civilisation. Pour cette raison les néologismes constituent une partie très importante du lexique français. Si on qualifie la langue comme vivante c'est parce qu'elle est capable de répondre aux besoins de la communication de la société. Luis Guilbert exprime que « *la langue est un fait social, non seulement par son fonctionnement, par sa nature de code réglant les échanges linguistiques entre les locuteurs d'une communauté, mais aussi en tant qu'institution inhérente à une société et soumise aux lois d'évolution de cette société. Il est probable, a priori, que toute modification de la structure sociale se traduira par un changement des conditions dans lesquelles se développe le langage* »<sup>25</sup>.

On peut dire que le lexique s'enrichit pour nommer et désigner de nouvelles réalités. Néanmoins, le terme nouveau n'élimine pas nécessairement l'ancien, un mot nouveau peut se répandre dans une génération de locuteurs alors que la génération précédente continue à employer encore son propre terme pour désigner la même chose. Il est également possible que des générations plus âgées n'aient pas la connaissance de certains mots et vice versa (par exemple le terme *MP3* ne doit pas être connu par tout le monde), ce qui est aussi un des signes de la néologie.

<sup>23</sup> ČECHOVÁ Marie. *Čeština-řeč a jazyk*. Praha, ISV, 1996, p.80-81, traduit par l'auteur

<sup>24</sup> PICOCHÉ, Jacqueline. *Histoire de la langue française*. Paris, Nathan, 1998, p. 323

<sup>25</sup> GUILBERT, Luis. *La créativité lexicale*. Evreux, 1975, p. 17

La fréquence, l'expansion ou la connaissance de quelques termes distingueront probablement aussi les hommes et les femmes et surtout les spécialistes de domaines divers.

Henriette Walter<sup>26</sup> ajoute que ce qui change le plus vite dans une langue, c'est le vocabulaire. Chaque jour le langage s'enrichit d'un nouveau lexique car cette partie de la langue est la plus connectée à la vie de la société. Au contraire, les changements dans le système grammatical ou dans la syntaxe sont caractérisés par une évolution beaucoup plus lente. Ils sont plus résistants aux influences de la mode ou à celles de la société. Jacqueline Picoche explique le changement rapide du lexique en comparaison avec les autres disciplines de la linguistique: « *Le lexique a une relation évidemment plus étroite que la phonétique, la morphologie ou la syntaxe avec l'histoire des civilisations et des mentalités.* »<sup>27</sup>

Selon Ludvík Pokorný<sup>28</sup> le lexique change car c'est la réalité même qui varie. En raison de cette réalité nouvelle nous cherchons un mot nouveau pour une chose créée, une invention technique réalisée ou pour une nouvelle découverte scientifique, c'est-à-dire il faut trouver un signifiant à coller sur ce nouveau signifié. Dans la nature nous reconnaissons de nouveaux genres de plantes, d'animaux ou de nouveaux domaines et métiers naissent. La science pénètre de plus en plus en profondeur les choses et il faut trouver le nom pour des éléments microscopiques. Mais ce ne sont pas seulement les produits et la nature qui font naître les néologismes. Les gens créent par exemple de nouveaux synonymes avec l'approfondissement des émotions. Grâce aux néologismes on peut donc exprimer les nuances des pensées, des opinions ou simplement notre disposition comme l'ironie, l'humeur, le sarcasme, la tonalité agressive, etc.

### 2.5.2. Les causes d'apparition des néologismes

Il est connu que de nouveaux mots apparaissent tous les jours. Nous pouvons nous demander pourquoi. Si nous voulons savoir la réponse à cette question, il faut dépasser les limites de la langue et prendre en considération des facteurs non seulement linguistiques mais aussi sociaux. D'après Ludvík Pokorný « *la naissance de nouvelles dénominations est conditionnée par des facteurs matériels, psychologiques et linguistiques* »<sup>29</sup>.

<sup>26</sup> WALTEROVÁ Henriette. *Francouzština známá i neznámá*. Praha, Jan Kanzelsberger, 1993, p.281, traduit par l'auteur

<sup>27</sup> PICOCHÉ, Jacqueline. *Histoire de la langue française*. Paris, Nathan, 1998, p. 327

<sup>28</sup> POKORNÝ Ludvík. *Úvod do české lexikografie*. Pedagogická fakulta. České Budějovice. 1991, p.74-75, traduit par l'auteur

<sup>29</sup> POKORNÝ Ludvík. *Úvod do české lexikografie*. Pedagogická fakulta. České Budějovice. 1991, p.47, traduit par l'auteur



En général, il est possible de diviser les causes de la naissance des néologismes en deux groupes principaux : de facteurs extralinguistiques et intralinguistiques.

### 2.5.2.1. Les facteurs extralinguistiques

Les facteurs extralinguistiques sont liés à nos connaissances, nos manières de pensée qui sont en développement permanent, ils se rapportent aux différentes activités humaines. Notre société est dynamique, il y a des changements dans son organisation, sa culture, et comme nous l'avons déjà constaté, elle connaît un développement économique, social et technique. Chaque jour de nouveaux produits, de nouveaux matériaux, de nouveaux métiers ou de nouvelles machines apparaissent et la langue doit réagir à ce besoin et trouver des noms pour ces nouveautés. Jacqueline Picochet<sup>30</sup> remarque qu'il existe trois solutions<sup>30</sup> pour dénommer une nouveauté : créer des mots nouveaux, réanimer des mots anciens ou importer un terme étranger.

Mais ce ne sont pas seulement des nouveaux produits qui enrichissent notre vocabulaire, ce sont par exemple des nouveaux mots nés de la différence des générations. La langue des jeunes est assez différente de celle de leurs parents.

Une source abondante de néologismes est également l'argot, le jargon, le langage familier, etc. Maurice Grevisse note que « *les utilisateurs de l'argot ont parfois comme but de ne pas être compris des non-initiés, mais il est aussi important de se distinguer des usagers ordinaires: l'argot étudiant a sûrement cette fonction, qu'on trouverait également dans d'autres milieux* »<sup>31</sup>. Le langage des prisonniers peut servir d'autre exemple à cette fonction des néologismes. Ceux-ci ne veulent pas être compris de leurs gardiens. On peut constater qu'à cause de différents registres de la langue, des néologismes naissent car un mot peut être néologique seulement dans un certain contexte. Par exemple des mots d'argot dans un langage soutenu ou inversement ont un aspect de nouveauté. Mais il faut encore ajouter que progressivement ces expressions, si elles sont souvent utilisées, perdent leur statut néologique dans ce registre.

---

<sup>30</sup> PICOCHÉ, Jacqueline. *Histoire de la langue française*. Paris, Nathan, 1998, p. 327

<sup>31</sup> GREVISSE Maurice. *Le bon usage*. Louvain-la-Neuve, Belgique, 1988, p.201

Přemysl Hauser dit que: « *ce sont notamment des périodes de changements révolutionnaires de la société, de nouveaux processus de la production et la naissance de nouvelles disciplines scientifiques qui apportent de nouvelles notions et de nouveaux mots* »<sup>32</sup>

### 2.5.2.2. Les facteurs intralinguistiques

Les facteurs intralinguistiques forment le deuxième groupe. Il s'agit surtout des raisons stylistiques et celles de la structure. De nouveaux mots sont produits pour éviter la polysémie, l'homonymie ou grâce à la tendance à expérimenter. C'est le cas par exemple des néologismes poétiques. Hauser<sup>33</sup> ajoute que cette formation n'est pas forcée par les besoins sociaux mais elle peut être influencée par des opinions de l'époque sur la langue poétique.

## 2.6. La diffusion des néologismes

Des questions s'imposent: quelle est la chance des néologismes de devenir une partie du lexique ? Est-ce qu'ils ont tous une chance de pénétrer dans la langue courante? Nous pouvons tirer une leçon de l'histoire : soit ils deviendront démodés et ils tomberont dans l'oubli ou, en revanche, ils peuvent devenir norme et ils sont adoptés dans des dictionnaires de certaines époques.

Il y a plusieurs voies pour un mot nouveau de devenir connu. Les médias jouent un rôle important dans ce cas car ils contribuent à la diffusion de ces mots. Presque chaque personne est en contact avec un type de média (Internet, télévision, presse, radio, etc.) et ainsi les gens prennent connaissance de ces mots. Cela est renforcé par la critique, c'est-à-dire quand on parle de ces mots, la fréquence du nouveau mot augmente. Les linguistes sont d'accord sur le fait qu'il s'agit tout d'abord des mots utilisés par peu de gens ou même par un auteur. Puis ces mots sont diffusés, ils peuvent entrer dans le lexique courant. On peut dire que les néologismes qui sont tout d'abord à la périphérie de la langue ont la possibilité de pénétrer jusqu'au centre de la langue. Néanmoins, Jacqueline Picoche<sup>34</sup> affirme que seul un petit pourcentage réussit à durer.

---

<sup>32</sup> HAUSER Přemysl. *Nauka o slovní zásobě*. Praha, Státní pedagogické nakladatelství, 1980, p.44, traduit par l'auteur

<sup>33</sup> HAUSER Přemysl. *Nauka o slovní zásobě*. Praha, Státní pedagogické nakladatelství, 1980, p.45, traduit par l'auteur

<sup>34</sup> PICOCHÉ, Jacqueline. *Histoire de la langue française*. Nathan, Paris, 1998, p. 338

Il est étonnant d'observer le rapport entre la langue courante et celle de spécialité car elles sont souvent en contact et elles s'influencent donc mutuellement. Sablayrolles<sup>35</sup> décrit cinq situations présentant la diffusion des expressions : un terme purement scientifique passe dans la langue courante (par exemple le mot *radar*) ou contrairement, une lexie de la langue générale est employée dans la langue de spécialité (par exemple le mot *souris* utilisé en informatique). Une autre situation arrive quand une lexie, n'appartenant pas obligatoirement à la terminologie scientifique, est employée pendant quelque temps dans des cercles étroits avant son expansion. Mais l'échange se fait également parmi les langues de spécialité (par exemple de l'aviation à la marine) ou parmi différents registres de langue.

## 2.7. L'attestation du néologisme

Pour une meilleure identification des néologismes nous avons à notre disposition plusieurs critères. Citons au moins la période où le mot est né, le sentiment de nouveauté, la particularité du mot, les mots nouveaux par rapport à la norme linguistique, etc. Cependant ces critères ne sont pas souvent entièrement satisfaisants.

### 2.7.1 L'aspect de nouveauté

Les néologismes sont caractéristiques à cause de leur aspect temporel, psycholinguistique, sociolinguistique mais aussi à cause du fait des générations différentes.

Une fois répandus, les mots cessent d'être perçus comme nouveaux par les locuteurs. Grevisse dit que « *le mot néologisme fait d'ordinaire appel au sentiment des usagers, qui reconnaissent le mot comme non intégré au lexique. Cela veut dire que des mots même assez récents peuvent cesser d'être ressentis comme tels, lorsqu'ils sont entrés dans l'usage commun. Inversement, un mot relativement ancien, mais peu usité, sera taxé de néologisme* »<sup>36</sup>

Sablayrolles<sup>37</sup> introduit quatre aspects de la nouveauté. Le mot est senti comme nouveau parce qu'il s'agit d'une nouvelle création ou d'une nouvelle fabrique apparue pour la première fois ou parce que la lexie a les indications qui concernent les aspects étrangers.

---

<sup>35</sup> SABLAYROLLES Jean-François. *La Néologie en français contemporain*. Honoré-Champion, Paris, 2000, p. 193-194

<sup>36</sup> GREVISSE Maurice. *Le bon usage*. Louvane-la-Neuve, Belgique, 1988, p.200

<sup>37</sup> SABLAYROLLES Jean-François. *La Néologie en français contemporain*. Honoré-Champion, Paris, 2000, p.35

Également le mot ne doit pas être conforme à la norme de la langue ou il s'écarte par rapport à un usage et ainsi il est perçu comme bizarre.

Le mot peut être nouveau par rapport à un autre élément. Sablayrolles<sup>38</sup> voit deux aspects fondamentaux. Premièrement il faut se demander pendant combien de temps un phénomène est nouveau et le second aspect consiste dans le fait que la nouveauté existe par rapport à ce qui existe avant elle, c'est-à-dire la nouveauté n'existe pas en soi, on la trouve le plus souvent dans un contexte, par contraste avec son environnement. Savoir si le mot est néologique ou pas dépend donc d'un contexte. Dans un certain contexte le mot est senti comme néologisme mais pas dans un autre. Sablayrolles ajoute qu'en linguistique « *il faut donc examiner pour qui la lexie est nouvelle et par rapport à quel code* »<sup>39</sup>.

Riffaterre<sup>40</sup> a classé les critères des sentiments néologiques qui aident à identifier le néologisme. L'existence de flottements est souvent le signal de la néologie, c'est le cas quand un produit, une chose a plusieurs dénominations, par exemple on va choisir l'expression *image-satellite* ou *image satellitale*? Un autre signal peut être l'existence des synonymes à côté du néologisme ainsi que des facteurs typographiques (les guillemets, le mot en italique...).

### 2.7.2 Le rôle des dictionnaires

Les dictionnaires tâchent de comprendre le lexique de la langue mais ce n'est pas possible, car nous avons constaté que le lexique se développe tous les jours et le mot une fois apparu n'entre pas immédiatement dans le dictionnaire. Mais ils doivent réagir à ce développement et ils doivent également enrichir leur contenu.

Sablayrolles écrit que « *l'attestation ou la non-attestation dans le dictionnaire est fréquemment prise comme test de la nouveauté, avec une application simple: si la lexie figure dans un dictionnaire, elle n'est pas néologique, si elle ne figure dans aucun, elle l'est* »<sup>41</sup>. Mais il faut également tenir compte du fait que le mot peut figurer dans un certain dictionnaire mais ne pas se trouver dans un autre parce que les dictionnaires se concentrent souvent sur des vocabulaires différents, par exemple sur le vocabulaire contemporain, le

---

<sup>38</sup> SABLAYROLLES Jean-François. *La Néologie en français contemporain*. Honoré-Champion, Paris, 2000, p. 165

idem

<sup>40</sup> RIFFATERRE, M. in SABLAYROLLES Jean-François. *La Néologie en français contemporain*. Honoré-Champion Paris, 2000, p. 182

<sup>41</sup> SABLAYROLLES Jean-François. *La Néologie en français contemporain*. Honoré-Champion, Paris, 2000, p.173

vocabulaire classique ou de spécialité. Ainsi l'absence d'une lexie dans un dictionnaire ne signifie pas que le mot soit néologique. D'autres raisons pour cette absence des mots cite Sablayrolles<sup>42</sup>. Les mots peu fréquents ne figurent pas dans le dictionnaire à cause des contraintes matérielles (de place, de mise en page, en particulier) ou le vocabulaire courant souvent remplace des mots sentis comme archaïques. La pudeur et le respect des bonnes mœurs font omettre les mots de la scatologie, des injures, des gros mots, etc. Quelquefois, la prudence fait différer l'entrée de mots nouveaux qui entrent en effet dans les dictionnaires après qu'ils se soient bien implantés dans l'usage. Or des mots peuvent apparaître soudainement, se répandre largement, puis disparaître aussi subitement qu'ils étaient apparus avant que les dictionnaires ne les intègrent.

Les dictionnaires témoignent grâce à leur lexique de l'évolution scientifique, technique et culturelle et ils présentent l'attitude de la communauté socioculturelle face à la langue. Jean et Claude Dubois notent que: « *c'est la source d'études linguistiques portant sur l'évolution de la langue ou sur les modifications de l'attitude de la communauté à l'égard de sa propre langue* »<sup>43</sup>

Dans ce chapitre nous nous sommes intéressé à donner les définitions des notions principales qui sont : la néologie lexicale, l'emprunt, le néologisme, et aussi d'expliquer un peu comment il est développé durant les siècles, sans oublier que nous avons traité les multiples procédés de formation. En outre, on a mentionné le rapport entre le néologisme et le lexique afin d'élaborer les causes extralinguistiques et intralinguistiques de l'apparition de cette notion.

Tout au long de ce chapitre consacré à la créativité et la néologie lexicales, nous avons retenu que La créativité est une constante dans le domaine de la néologie lexicale et témoigne de la dynamique de chaque langue: « Une théorie de la néologie doit rendre compte du fait d'évidence que la création lexicale est un élément permanent de l'activité langagière » (Guilbert 1975: 34-43).

Les néologues répartissent généralement la néologie en trois grands groupes qui recouvrent, à leur tour, d'autres sous-types : la néologie formelle, néologie sémantique et néologie par emprunt. Les trois procédés présentent des moyens propres pour la formation des nouveaux mots: si les deux premiers reposent sur les moyens internes d'une langue (dérivation, composition), le troisième utilise des moyens externes de transfert d'un mot/terme d'une langue source dans une langue cible (emprunt, xénisme et le calque).

<sup>42</sup> SABLAYROLLES Jean-François. *La Néologie en français contemporain*. Honoré-Champion, Paris, 2000, p. 180

<sup>43</sup> DUBOIS, Jean et Claude. *Introduction à la lexicographie : le dictionnaire*. Larousse, Canada 1971, p.110

# **Chapitre III**

Analyse du corpus et  
interprétation des  
résultats.

Les néologismes dans le journal écrit (El watan) ont constitués notre matière d'analyse. Nous avons consacré ce chapitre pour analyser notre corpus qui se compose des néologismes apparus dans les chroniques « le commentaire » et « le point zéro ».

Les néologismes seront analyser selon :

Les procédés de formation : l'étude des néologismes selon le sens, la forme, l'emprunt et la composition.

L'origine : le classement des néologismes selon les langues : Arabe, Tamazight, Français et Anglais.

La catégorie grammaticale : classement des néologismes selon leur catégorie grammaticale : Verbe, nom, et adjectif.

Il est évident de mentionner que la collecte des néologismes était très difficile, car la langue française n'est pas la langue maternelle des locuteurs algériens, et aussi plusieurs mots peuvent être considérés comme néologismes alors qu'en réalité ils sont intégrés dans le lexique du français par conséquent, la consultation des dictionnaires est obligatoire.

Nous n'avons pas pu illustrer tous les procédés cités précédemment comme xénisme, calque par ce que ces procédés ne sont pas présentés dans notre corpus et aussi ses procédés sont rares .

### **1. Présentation du corpus**

#### **1.1. Le journal « EL WATAN »**

El Watan est un journal quotidien algérien de l'expression française apparu en 1990 par des journalistes d'El Moudjahid. Ce journal traite différents domaines sur le plan national et international : la politique, l'économie, la culture, le sport... etc.<sup>44</sup> Ce corpus contient 92 néologismes (créativités lexicales, emprunts) retirés dans les deux rubriques d'El Watan : point zéro, le commentaire.

---

<sup>44</sup>[Fr.wikipedia.org/wiki/El\\_Watan](http://Fr.wikipedia.org/wiki/El_Watan),

### 1.1.1. Présentation de la chronique « Point Zéro »

La chronique point zéro est un espace qui figure sur la dernière page du journal El Watan. Elle se trouve en bas de page où elle occupe un petit espace. Elle s'organise en deux colonnes, elle est présentée par le chroniqueur Chawki AMARI, auteur et dessinateur.

### 1.1.2. Présentation de la chronique « Le commentaire »

Le commentaire est une chronique journalistique qui figure sur la dernière page d'El Watan. Elle occupe la partie gauche de la dernière page, elle s'organise en une seule colonne au long de la page et elle est présentée par un groupe de journalistes.

Le quatrième chapitre de ce travail de recherche portant sur la néologie et les néologismes écrits. Ce chapitre est entièrement consacré à l'analyse du corpus se composant de néologismes relevés dans un organe de presse écrite : le journal *El Watan (la patrie)*.

Les néologismes (les créativités lexicales et les emprunts), seront analysés au niveau de la forme et du sens. Du part, on proposera de faire une étude lexico-sémantique des néologismes collecté dans notre corpus.

La naissance d'une nouvelle lexie engendre automatiquement la naissance d'un nouveau signifiant et/ou un nouveau signifié. Pour analysé ce nouveau rapport entre signifiant/signifié, c'est-à-dire la relation forme/sens, on fera appelle à des disciplines qui ont pour objet l'étude et l'analyse des mots de la langue française. Pour analyser la forme (Morphologie) des mots nouveaux, elle nous sera d'une grande utilité la discipline de la *Lexicologie* et afin d'analyser le sens (signification) des néologismes relevés, on fera appelle à une discipline ayant pour objet d'étude le sens des mots, des phrases : la *sémantique*.

Avant de nous lancer dans l'analyse des lexies (mots), nous avons estimé qu'il était utile de définir et de présenter les disciplines qui vont concourir à L'analyse des néologismes.



### 2. La lexicologie

Discipline récente et branche de la linguistique, « *conçue comme étude scientifique des structures du lexique* »<sup>45</sup>, la lexicologie se définit donc comme l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue, dans ses relations avec les autres composants de la langue. La lexicologie étudie non seulement tous les mots attestés d'une langue, mais aussi tous les mots potentiellement « attestable ». *La lexicologie se distingue nettement de la lexicographie, qui est l'étude de la confection des dictionnaires*<sup>46</sup>.

#### 2.1 Les branches de La lexicologie

La lexicologie qui se donne comme objectif et objet d'étude le lexique d'une langue en général et des vocabulaires en particulier, se compose de deux branches :

##### 2.1.1 La morphologie lexicale

Elle est en rapport avec la forme des mots. Elle a pour objectif la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des mots<sup>47</sup>.

Elle étudie aussi tous les procédés morphologiques de création de nouvelles unités lexicales à partir de celles déjà existantes, du point de vue de la forme et du sens. La sémantique structurale : elle est en relation avec la sémantique lexicale, elle étudie l'organisation sémantique du lexique, en analysant le sens des mots surtout à partir de la notion de sème.

##### 2.1.2. La sémantique

Elle se définit toujours par rapport à son objet d'étude : le *sens*. La sémantique se définit de façon générale comme étant *l'étude du sens*<sup>48</sup>. Or qu'elle se définit de façon plus spécifique comme *l'étude du sens des mots*<sup>49</sup> par Pierre GUIRAUD.

---

<sup>45</sup>DUBOIS J. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-Bordas/HER, Paris, 1999, p.281.

<sup>46</sup>GAUDIN. F et GUESPIN. L., *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*, coll. Champs linguistiques. 1<sup>re</sup> édition. 2<sup>e</sup> tirage, Édition Duculot, Bruxelles, 2002, p.7.

<sup>47</sup>DUBOIS J. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-Bordas/HER, Paris, 1999, p 311.

<sup>48</sup>TAMBA-MECZ I., *La sémantique*, coll. Que sais-je, 3<sup>e</sup> édition corrigée, édition PUF, Paris, 1994, p.3.

<sup>49</sup>GUIRAUD P., *La sémantique*, coll. Que sais-je, 9<sup>e</sup> édition mise à jour, édition PUF, Paris, 1979, p.5.

On peut citer aussi la définition de C. LERAT, qui définit la sémantique comme *l'étude du sens des mots, des phrases et des énoncés*<sup>50</sup>, le champ d'étude de la sémantique est plus large que celui proposé par Pierre GUIRAUD.

### 2.2. Définition de la Lexico-sémantique

Une étude ou une analyse lexico-sémantique consiste à rapprocher deux disciplines dont on peut dire qu'elles sont inhérentes à l'étude du lexique, qui peut être envisagée sous différents angles : la forme (morphologie), le sens (sémantique) et la distribution (syntaxe).

L'unité lexicale n'existant qu'en tant que *forme* ayant un *sens*, la lexicologie prend en considération la totalité du signe linguistique : *signifiant* et *signifié*. L'étude du lexique se fera donc en relation avec la morphologie lexicale, mais aussi en relation avec la sémantique lexicale — sachant que cette dernière a pour objet l'étude des significations linguistiques.

Au cours de cette analyse, nous insisterons sur la relation entre forme et sens, parce que toute création linguistique met en jeu l'association d'une forme à un sens. L'objectif de ce mémoire est de dégager, à partir de critères formels bien précis, les différents sens des néologismes collectés.

### 3. Méthodologie de la collecte des néologismes

Durant cette étape de notre recherche nous nous sommes appuyés sur les sitographies suivantes :

- Nous avons téléchargé le journal El Watan sur leur site officiel : <http://www.elwatan.com/archives/> durant la période de 01-02-2017 jusqu'au 21-05-2017
- Nous nous sommes appuyés sur deux chroniques tirées dans la dernière page du journal El Watan :
  - Le Point Zéro : son site officiel est :  
<http://www.elwatan.com/archives/rubrique.php?ed=2017-02-01&rub=ew:w:chroniques:pointzero>
  - Le Commentaire : son site officiel est :  
<http://www.elwatan.com/archives/rubrique.php?ed=2017-02-27&rub=ew:w:edito>

---

<sup>50</sup> *Survол historique de la sémantique*, <http://www.docentes.unal.edu.co/jahreyes/docs/semantique%203.ppt>, Consulté le 27/10/2011 à 21 h 1.

- Nous avons collectionné 90 néologismes étalés sur une période de 4 mois (février, mars, avril, mai) .

Les néologismes sont présentés selon le mois de leur apparition dans la rubrique concernée.

### 3.1. Néologismes collectés dans ‘LE COMMENTAIRE’

#### ❖ Le mois de février 2017.

- La kabylie
- Ennahar
- Smart phone
- Echourouk
- Islamiste
- Makam-chahid
- Dzaïr TV
- le tsunami médiatique
- sa virginité politique
- wakfs
- fertilité démocratique

#### ❖ le mois de mars 2017.

- des revendications-clefs
- l'amazighité
- jacobinisme
- Moudjahidate
- Des sandwichs
- le Printemps noir

#### ❖ le mois d'avril 2017.

- Black-out
- Le courant islamiste
- L'amazighité
- Les imams
- Le cheikh
- Islamo-conservatrice
- Package de candidats
- La realpolitik
- Printemps berbère
- Arche
- Intifadha
- Youm el ilme
- Apartheited

- La flamme de novembre.

### ❖ **le mois de mai 2017.**

- Néo-taqachouf
- OPEP
- « Mecque des révolutionnaires »
- APN
- Indjazate
- ONS
- Les baâthistes
- Mono exportateurs
- Antifranquistes
- ego islamiste

### **3.2. Les néologismes collectées dans la chronique *POINT ZERO***

#### ❖ **Le mois de février 2017.**

- Pizzeria elmoudjahid
- L'OAS
- 3ammou
- Rabbi
- Smart phone
- Week-end
- Françafrique

#### ❖ **Le mois de mars 2017.**

- A l'époque du téléphone fixe
- L'après-Sellal
- Un SMS
- Afric Hôtel
- Rym
- Gravity
- Mouhafedh
- Mouzabites
- Jogging
- Afropessimiste
- 

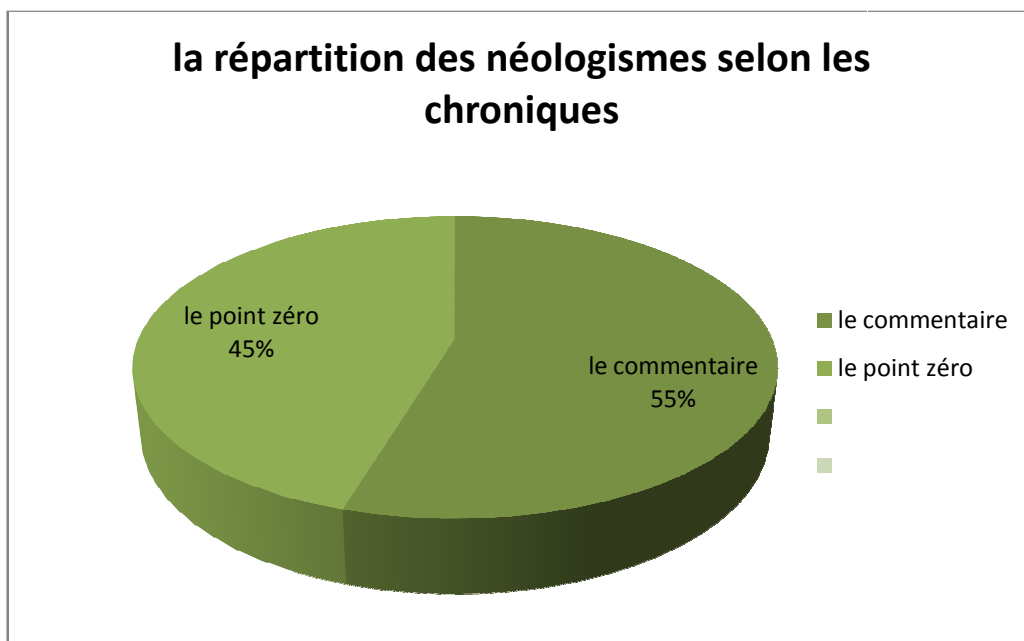
#### ❖ **Le mois d'avril 2017.**

- Ce fameux tuyau vital
- Google Earth
- Zoologiste
- Wahran
- le DRS

- Les haragas
- Allah idjib echfa
- Samma3 soutek
- 

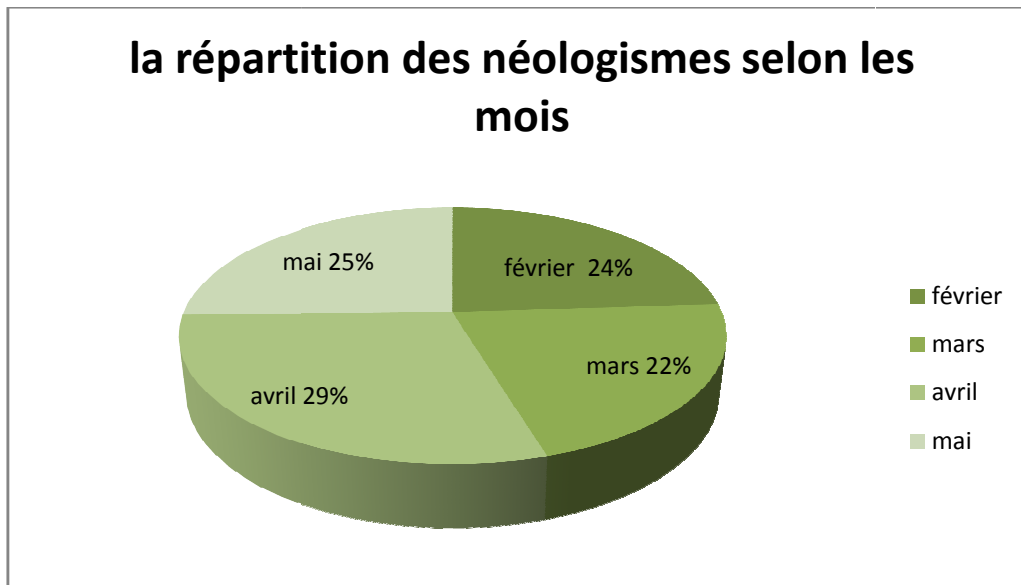
❖ **Le mois de mai 2017**

- The voice
- Les ahmadis
- Une tarika soufi
- Le rite sunite malikite
- Tlemcennien
- Zaouias
- Les abstentionnistesLe fan-semblant
- Cheb Yazid



**Graphie N°1**

Selon les résultats obtenus, on peut remarquer que les néologismes apparus dans « le commentaire » presque égale en matière de nombre à ceux de la rubrique « point zéro ». On a collecté 41 néologisme dans « le commentaire » et 34 dans « le point zéro » sur un total de 75 néologismes. Cela peut s'expliquer par le fait que les deux chroniqueurs utilisent les néologismes pour exprimer leur point de vu et pour passer l'information par la dynamique langagière.



**Graphie N°2**

En observant le secteur ci-dessus, on remarque que les néologismes apparus dans le mois d'avril(22) et le mois de mai(19) sont supérieur par rapport au mois de février(18) et mars(16). Cela explique que l'événement politique qui est les élections législatives au mois de mai a bouleversé la dynamique langagière par les chroniqueurs.

#### **4. Analyse lexico sémantique des néologismes**

Pour bien entamer une étude lexico-sémantique des néologismes, on doit mentionner la relation entre la lexie et le sens. En effet, l'analyse lexico-sémantique des lexies néologique implique que la forme des néologismes et leurs sens sont indissociable (relation étroite entre la forme et le sens).

Avant d'appuyer sur les procédés de formation entrant dans la formation des néologismes qui sont présentés dans la partie théorique, on met en évidence l'existence d'une autre typologie des néologismes, s'appuyant sur la nature du signifiant. En effet, cette typologie consiste à distinguer la néologie formelle, sémantique et la néologie par emprunt.

#### 4.1. La néologie de forme

##### 4.1.1. Analyse des néologismes dérivationnels

###### 4.1.1.1. L'affixation

- **La préfixation**

Le tableau ci-dessous nous montre que la construction des nouvelles lexies ne présente pas les mêmes normes, il y a des néologismes qui sont attachés avec un trait d'union comme (néo takachouf), (ego-islamiste) et (le fan-semblant). En revanche, les autres lexies néologiques se sont présentées sans le trait d'union.

**Tableau n°1 : Néologismes par la préfixation**

Néologisme	Radical	Préfixe	Sens obtenus	Catégorie grammaticale
Néo-takachouf	Takachouf	Néo	Nouvelle austérité	Nom
Afro pessimiste	Pessimiste	Afro	Un africain pessimiste	Adj
Ego-islamiste	islamiste	Ego	Quelqu'un qui pratique l'islam	Nom
Le fan-semblant	Semblant	Fan	Un orgueilleux	Nom

- **La suffixation**

D'après le tableau ci-dessous, on remarque que la majorité des néologismes suffixaux se construisent avec des noms attachés aux suffixes "ite" ou "iste" exemple (mouzabites, baathistes). On constate que les noms sont majoritaires par rapport aux adjectifs dans les lexies précédentes.

**Tableau N°2 : néologismes par suffixation.**

Néologismes	Radical	Suffixe	Sens obtenus	Catégorie grammaticale
Islamiste	Islam	Iste	Relatif à l'islam	Adj + nom
L'amazighité	Amazigh	Ité	Caractère propre à la nation amazigh	Nom
Indjazate	Indjaz	Ate	Mot qui désigne réalisation	Nom
Les baâthistes	Baâthis	istes	Personne qui a un rapport avec les baâthis	Adj + nom

Mouzabites	Mouzab	ites	Relatif au peuple mzab situé au nord du sahara algérien	Adj+nom
Les ahmadis	Ahmad	is	Ceux qui pratiquent la doctrine dite ahmadite	Nom
jacobinisme	Jacobin	isme	Doctrine parti des jacobins sous la révolution	Nom

- **Les parasyntétiques**

Nous avons retirés seulement 2 néologismes créés par parasyntétique. Les 2 unités sont formées par un préfixe + un nom + suffixe.

La catégorie grammaticale de ces néologismes est :

- La première unité est un adjectif (monoexportateur).
- La deuxième unité est un nom (antifranquiste).

**Tableau N°3 : Néologismes parasyntétiques**

Néologismes	Préfixe	Radical	Suffixe	Sens obtenus	Catégorie grammaticale
Monoexportateur	Mono	Export	Ateur	Un pays qui exporte un seul produit	Adj
Anti-franquiste	Anti	Franqu	Iste	Contre le franquisme	Nom

#### 4.1.1.2. La composition

Nous avons enregistré un nombre important des néologismes créés par la composition. On a trouvé des néologismes combinés avec un trait d'union comme « Makam-chahid » mais aussi, des néologismes composés en utilisant des préfixes comme « Mono exportateurs ». nous avons trouvés quelques unités formés l'une a coté de l'autre tel que « Pizzeria elmoudjahid »

La majorité des néologismes créés par la composition sont des noms, en revanche on a trouvé qu'une seule lexie en catégorie adjectif « Islamo-conservatrice ».



Tableau N°4 : néologismes par composition

Néologismes	1 <sup>ère</sup> Unité	2 <sup>ème</sup> unité	Fusion des unités	Sens obtenus	Catégorie grammaticale
Makam-chahid	Makam	chahid	Trait d'union	Monument situé à Alger	Nom
Smart phone	Smart	phone	L'une a coté de l'autre	Téléphone intelligent	Nom
Islamo-conservatrice	Islamo	conservatrice	Trait d'union	Conservatrice en islam	Adj
Le week-end	Week	End	Trait d'union	Congés de fin de semaine	Nom
Néo-taqachouf	Néo	Taqachouf	Trait d'union	Austérité	Nom
Ego-islamiste	Ego	Islamiste	Trait d'union	Quelqu'un qui pratique l'islam	Nom
Le courant islamiste	coran	islamiste	L'une a coté de l'autre	Mouvement islamiste	Nom
Constitutionnalistes-maison	Constitutionnalistes	maison	Trait d'union	Palais de justice	Nom
Mono exportateurs	Mono	Exportateurs	L'une a coté de l'autre	Un pays qui exporte un seul produit	Nom
Pizzeria elmoudjahid	pizzeria	elmoudjahid	L'une a coté de l'autre	Restaurant spécialisé dans la vente des	Nom

- **Composition savante**

Concernant la composition savante on n'a pas trouvé des lexies néologiques.

- **Néologismes créé par composition hybride**

D'après le tableau ci-dessous, on remarque que la plus part des néologismes créés par la composition hybride sont formés par un radical de la langue arabe et un suffixes pris a la langue française. Donc les néologismes hybrides ci-dessus sont des amalgames entre 2 langues arabes et le français.

**Tableau N°5 : Néologismes par composition hybride**

Néologismes	Radical	Suffixe	Sens obtenus	Catégorie grammaticale
Le coran islamiste	islam	iste	Les pratiquants de l'islam	Adj
Islamiste	Islam	iste	Des gens attachés à l'islam	Nom
Les baâthistes	baâth	istes	Personne qui a rapport avec les baathis	Nom
Le rite sunite → malikite →	Sun (sunna) → Malik(malikia) →	Ite → Ite →	Relatif au sunna → Relatif a la doctrine → malikite	Adj Adj

#### 4.1.1.3. Les néologismes créés par siglaison

Le nombre de sigles enlevé est 6 siglaisons. Le but majeur de l'utilisation de ce type est de gagner à la fois de l'espace et du temps. Comme vous pouvez le remarquer, tous les sigles ont été créés en se conformant aux règles de création. Les sigles ont été composés des initiales de plusieurs lexies.

**Tableau N°6 : Les néologismes créés par siglaison**

Néologismes	Types de création	Formes allongées des sigles
ONS	Siglaison	Organisation national des statistiques
L'OAS	Siglaison	L'organisation d'armée secrète
le DRS	Siglaison	Départementdes renseignements secrets
un SMS	Siglaison	Short message service Service de message court
OPEP	Siglaison	Organisation des pays exportateurs du pétrole
APN	Siglaison	Assemblé populaire nationale

## 4.2. La néologie par emprunt

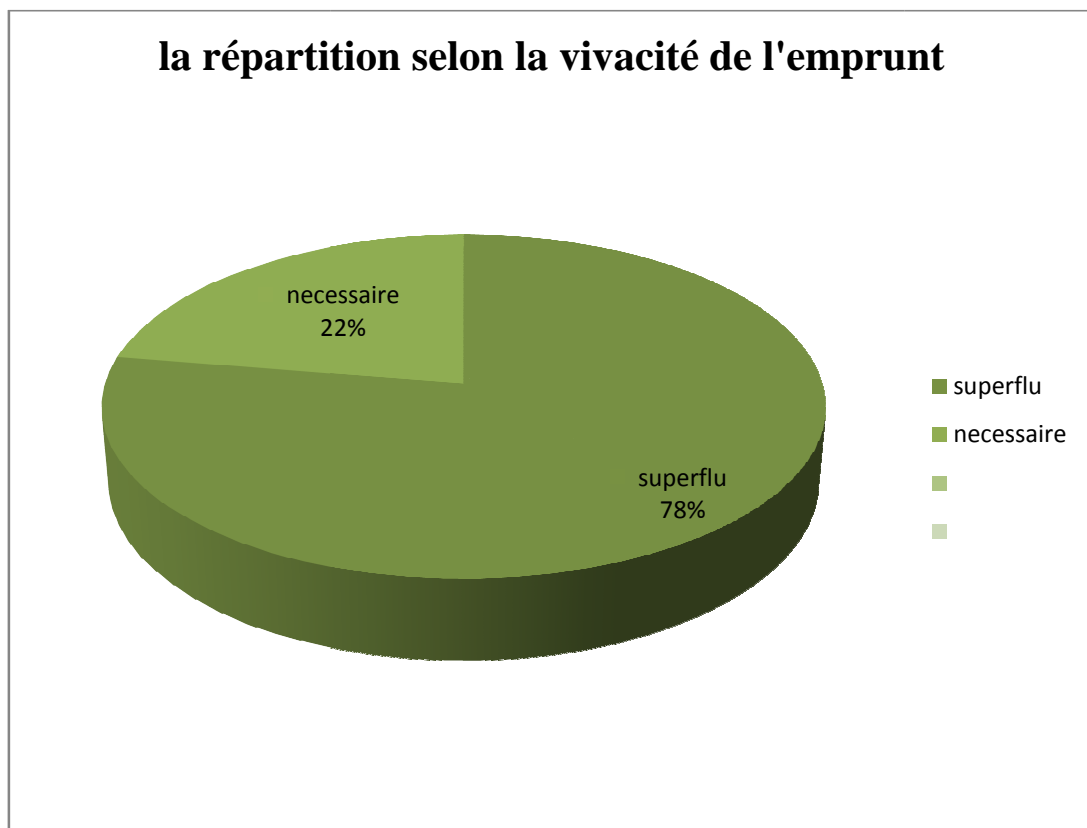
### 4.2.1. La catégorisation selon la vivacité de l'emprunt

D'après le tableau, on constate que l'emprunt superflu est en tête avec 44 emprunts sur un totale de 64. En revanche, on a retiré 20 emprunts nécessaires.

Cependant, l'emprunt superflu se manifeste plus au moins important, ce type a comme norme d'emprunter un nom nécessaire.

Tableau N°7 des emprunts nécessaires et superflus

Nécessaire	Superflu
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La kabylie</li> <li>- Ennahar</li> <li>- Echourouk</li> <li>- Smart phone</li> <li>- Makam-chahid</li> <li>- Dzair TV</li> <li>- Afric Hôtel</li> <li>- Rym</li> <li>- Google Earth</li> <li>- Le rite sunite malikite</li> <li>- Wakfs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Islamiste</li> <li>- des revendications-clefs</li> <li>- Moudjahidate</li> <li>- jacobinisme</li> <li>- l'amazighité</li> <li>- Des sandwichs</li> <li>- black-out</li> <li>- Apartheited</li> <li>- Intifadha</li> <li>- la realpolitik</li> <li>- Arche</li> <li>- package de candidats</li> <li>- Islamo-conservatrice</li> <li>- L'amazighité</li> <li>- Le courant islamiste</li> <li>- Néo-taqachouf</li> <li>- Indjazate</li> <li>- Les baâthistes</li> <li>- Antifranquistes</li> <li>- ego islamiste</li> <li>- 3ammou</li> <li>- Jogging</li> <li>- Rabbi</li> <li>- Pizzeria elmoudjahid</li> <li>- Gravity</li> <li>- Mouhafedh</li> <li>- Mouzabites</li> <li>- The voice</li> <li>- l'après-Sellal</li> <li>- Une tarika soufi</li> <li>- Les haragas</li> <li>- Wahran</li> <li>- cheb Yazid</li> <li>- Zaouias</li> <li>- Week end</li> <li>- Les imams</li> <li>- Cheikh</li> <li>- Youm el ilm</li> </ul>



**Graphie N°3**

Dans les graphies (secteur3-le tableau) ci-dessus, nous avons pris un critère pour identifier l'emprunt nécessaire, ce critère consiste à rassembler tout les mots qui ont un enjeu technique ou scientifique, mais aussi, toute une nouvelle réalité ou une réalité existante dans une autre langue étrangère et que la langue emprunteuse veut l'adopté pour refléter une réalité étrangère et nouvelle qui elle même empruntée ou adaptée.

#### **4.2.2. Analyse des emprunts externes**

Sont représentés par tous les emprunts faits aux autres langues étrangères, elles regroupent les emprunts lexicaux.

Tableau N°8 : Les emprunts externes

Emprunt	Type d'emprunt	Sens de l'emprunt	Langue source	Catégorie grammaticale
cheb Yazid	Lexicale	Jeune	arabe	nom
Zaouias	Lexicale	Mosquée	Arabe	Nom
Tlemcennien	Lexicale	Habitant de tlemcen	Arabe	Nom
Le rite sunite malikite	Lexicale	Doctrines musulmane	Arabe	Adj
Une tarika soufi	Lexicale	La voie d'une doctrine musulmane	Arabe	Nom+adj
Les ahmadis	Lexicale	Ceux qui pratiquent la doctrine ahmadite	Arabe	Nom
The voice	Lexicale	La voix	Anglais	Nom
Rabbi	Lexicale	Dieu	Arabe	Nom
Smart phone	Lexicale	Téléphone portable	Anglais	Nom
un SMS	Lexicale	Short Message service	Anglais	Nom
3ammou	Lexicale	Ancle	Arabe	Nom
black-out	Lexicale	Silence complet sur une affaire	Anglais	Nom
sandwichs	Lexicale	Tranche de fromage... placée entre deux tranches de pain	Anglais	Nom
Moudjahidate	Lexicale	Martyre	Arabe	Nom
Ennahar	Lexicale	Chaîne tv	Arabe	Nom
Echourouk	Lexicale	Chaîne tv	Arabe	Nom
Dzair TV	Lexicale	Chaîne tv	Arabe	Nom
Makam-chahid	Lexicale	Monument	Arabe	Nom
Islamiste	Lexicale	Celui qui pratique l'islam	Arabe	Adj
package de candidats	Lexicale	Ensemble des choses	Anglais	Nom
Mouhafedh	Lexicale	Protecteurs	Arabe	Nom

Wahran	Lexicale	Oran	Arabe	Nom
Google Earth	Lexicale	Revue	Anglais	Nom
Mouzabites	Lexicale	Peuple mzab	Arabe	Nom
Gravity	Lexicale	Gravité	Anglais	Nom
Arche	Lexicale	Peuple	Arabe	Nom
Les baâthistes	Lexicale	Pati du mouvement politique baath	Arabe	Nom
Indjazate	Lexicale	Réalisations	Arabe	Nom
Afric Hôtel	Lexicale	Afrique	Anglais	Nom
Néo-taqachouf	Lexicale	l'austérité	Arabe	Nom
Apartheid	Lexicale	Racisme	Anglais	Nom
Intifadha	Lexicale	Emergence	Arabe	Nom
Les imams Cheikh	Lexicales	Chef religieux musulman	Arabe	Nom
Youm el ilm	Lexicale	Journée du savoir	Arabe	Nom
Wakfs	Lexicale	Concept religieux musulman	Arabe	Nom

D'après le tableau ci dessus, on remarque que tous les emprunts sont de type lexical. Le sens et la forme des lexies sont intégralement transférés dans leur langue d'accueil. La majorité des emprunts sont d'origine arabes.

### 4.3. La néologie de sens

#### 4.3.1. Les expressions métaphoriques

Considéré comme l'une des sources les plus puissantes de la néologie sémantique. Notre corpus compte 07lexies métaphores, dont le sens ne peut être saisi que de façon illustrée. Ce procédé rhétorique consistant à utiliser un terme concret dans un sens abstrait sans comparaison explicite, rend de plus en plus difficile la compréhension du sens d'où son saisissement.

Pour saisir le sens de ces métaphores puis présenter une interprétation sémantique, nous nous sommes référés à la fois au cotexte et contexte de production des lexies en question.

**Tableau N°9 : Les métaphores**

<b>Métaphores</b>	<b>Sens obtenus</b>
Tsunami médiatique	Pluralité médiatique
Virginité politique	Celui qui n'a pas fait la politique
Le printemps noir	Des années qui ont apportées les révolution
la crise pétrolière.	La chute des prix du pétrole
La flamme de novembre	Début de la guerre d'Algérie, le 1 <sup>er</sup> novembre 1954
« la Mecque des révolutionnaires».	La terre de la célèbre révolution
ce fameux tuyau vital	Le fil internet

D'après l'analyse lexico sémantique du discours journalistique, la néologie s'affirme comme un nouveau mode d'expression, vu le nombre important des néologismes collectés dans notre corpus en quatre mois.

L'analyse du fonctionnement des néologismes collectés en mettant l'accent sur leur relation morphologie/sémantique a permis aux chroniqueurs de s'amuser avec la langue et de créer ainsi de multiples unités néologiques.

La présence de néologismes hybrides témoigne à la fois de cette extraordinaire maîtrise qu'ont les langues à se jumeler entre elles sans le moindre problème afin de créer de nouvelles lexies néologiques, et la confirmation d'une identité socioculturelle arabo-musulmane.

Le recours aux néologismes hybrides par les chroniqueurs peut être le signe de la revendication d'une double appartenance linguistique, complètement assumée par un plurilinguisme devenu incontournable dans un univers qualifié de "village".

D'après l'analyse de corpus, les catégories grammaticales des lexies étudiées sont les suivantes : nom, , adverbe, adjectif.

La primauté de la catégorie des noms peut exprimer le besoin des chroniqueurs de dénommer des réalités concrètes ou abstraites. Les adjectifs, qui servent à exprimer des qualités et des états, sont présents dans ce type de texte où sont décrits non seulement les situations relatives à la réalité sociale algérienne, mais des événements politiques et économiques également.



Le recours à l'emprunt a démontré une fois de plus ce mouvement migratoire, interminable et éternel qu'assurent les mots entre les langues du monde. Les mots ressemblent à de véritables voyageurs, qui transportent avec eux leur culture et racontent leur histoire dans un autre pays que le leur.

Le mot de la fin, la néologie est devenue un mode de communication particulier, très usité surtout dans l'écriture journalistique pour bien présenter l'information à toute les classes sociales.

# Conclusion

## Conclusion

---

La néologie lexicale du français en Algérie est largement pratiquée, notamment dans les discours journalistiques, où s'inscrit notre travail de recherche.

L'objectif de cette recherche est d'apporter quelques perspectives sur la façon de pratiquer cette néologie par les journalistes dans la presse écrite francophone algérienne, plus précisément dans la chronique "COMMENTAIRE et POINT ZERO " du journal "EL WATAN" pendant une période qui s'étale de mois de Février au mois de Mai 2017.

La nature de notre travail nous a permis d'analyser quantitativement notre corpus, en se basant sur les statistiques des néologismes relevés, leurs origines, leurs catégories grammaticales et les procédés de formation à partir desquels sont formés.

Au cours de cette étude des questions se posent: -Comment sont formés les nouveaux mots dans la presse écrite algérienne? Et quelles sont les procédés de formation utilisés pour créer des néologismes ?

Comme le confirment les résultats de notre analyse, la néologie dans le discours journalistique algérien n'est pas hasardeux mais soumis à certains procédés bien déterminés, d'après l'analyse de ces procédés, nous avons constaté que le procédé productif est l'emprunt, l'hybridation de la langue française avec d'autres langues, la composition et la dérivation, sans oublier les néologismes de sens qui sont aussi représentés d'une façon remarquable, cela peut démontrer que la néologie journalistique fait aussi appel aux procédés sémantiques.

Sur le plan syntaxique, les résultats de la répartition des néologismes selon les catégories grammaticales nous ont affirmé que les noms et les adjectifs sont les plus dominants, ce qui exprime la richesse du vocabulaire de cette chronique.

En ce qui concerne l'origine des néologismes, l'emprunt à l'arabe est fréquent pour des raisons représentatives liées à l'identité, à la culture et au vécu des lecteurs algériens.

Pour conclure, on peut dire que le statut de la langue française en Algérie est une réalité qui permet d'effectuer plusieurs changements au niveau du lexique de différents domaines surtout celui des médias, parce que la néologie journalistique utilise une large stratégie, en commençant par les emprunts en arrivant aux néologismes de sens. Elle est pratiquée par les journalistes pour argumenter, influencer, convaincre, informer, inciter, et amuser leurs lecteurs, dans différentes situations, ce qui est clair c'est que la presse écrite algérienne est devenue une scène productive du développement néologique, et un entourage fiable pour l'enrichissement de la langue française.

## Conclusion

---

Nous pouvons affirmer, comme conclusion, la deuxième hypothèse car les néologismes repérés respectent presque les procédés de formation traitée auparavant.

# **Bibliographies**

## OUVRAGES

- ✓ BONNARD Henri. *Code du français courant*. Baume-les-Dames, 1997.
- ✓ ČECHOVÁ Marie. *Čeština-řeč a jazyk*. Praha, ISV, 1996 .
- ✓ FILIPEC Josef. *Česká lexikologie* . Praha , Academia, 1985
- ✓ GARDES-TAMINE. J, *La grammaire : phonologie, morphologie, lexicologie (méthode et exercices corrigés)*, 3 eme Edition, Armand COLIN, Paris, 2002.
- ✓ GREVISSE Maurice. *Le bon usage*. Louvane-la-Neuve, Belgique, 1988.
- ✓ GAUDIN. F et GUESPIN. L., *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*, coll.Champs linguistiques. 1re édition. 2e tirage, ÉditioDuculot,Bruxelles, 2002.
- ✓ GUILBERT, Luis.*La créativité lexicale*. Evreux, 1975.
- ✓ GUIRAUD P., *La sémantique*, coll. Que sais-je, 9e édition mise à jour, édition PUF, Paris, 1979.
- ✓ GUIRAUD, P. in GUILBERT Luis. *La créativité lexicale*. Evreux. 1975.
- ✓ HAUSER Přemysl. *Nauka o slovní zásobě*. Praha, Státní pedagogické nakladatelství,1980.
- ✓ MORTUREUX. Marie Françoise, *La lexicologie : entre langue et discours*, Edition Armand colin, 2006.
- ✓ MOUNIN. G, *Dictionnaire de linguistique*, Puf, 2002.
- ✓ SAUSSURE, Ferdinand. *Cours de linguistique générale*. Payot. Paris, 1931.
- ✓ PICOCHÉ, Jacqueline. *Histoire de la langue française*.Paris, Nathan, 1998.
- ✓ POKORNÝ Ludvík. *Úvod do české lexikografie*. Pedagogická fakulta. České Budějovice.1991.
- ✓ REY Alain, *La Léxicologie*. Klincksieck. Paris 1970.
- ✓ TAMBA-MECZ I., *La sémantique*, coll. Que sais-je, 3e édition corrigée, édition PUF, Paris, 1994.
- ✓ WALTEROVÁ Henriette. *Francouzština známá i neznámá*.Praha, Jan Kanzelsberger, 1993.

## DICTIONNAIRES

# Bibliographie

---

- ✓ DUBOIS, Jean et Claude. *Introduction à la lexicographie : le dictionnaire*. Larousse, Canada 1971.
- ✓ DUBOIS, J. *Dictionnaire de linguistique*, Larousse. 2 Edition, 2002.

## REVUES ET ARTICLES

- ✓ BOULANGER Jean – Claude, *Pour dire aujourd'hui*, in source : Info longue volume 4, numéro 1/2, printemps 2000 / Dossier le français, langue de modernité.
- ✓ GRINE, Nadia, Langue arabe /langue française dans l’imaginaire collectif algérien, in Revue maghrébine des langues. Edition Dar El Gharb, 2003.
- ✓ LA CROIX. Reginald, *Service de formation*, ONU.
- ✓ MARTINCOVÁ Olga. *Problematika neologismů v současné češtině*, Praha, Univerzita Karlova, 1983.
- ✓ RAHAL Safia, «*La francophonie en Algérie : mythe ou réalité ?* », Université d'Alger, in *Cultures et langue, la place des minorités*.
- ✓ SALAH-EDDINE. Redouane, *Les processus néologiques dans la presse écrite marocaine de langue française*, in *Le français au Maghreb*, Uni de Provence, 1995.

## THESES ET MEMOIRES

- ✓ QUEFFELEC. Ambroise, *Des migrants en quête d'intégration : les emprunts dans les français d'Afrique*.
- ✓ SABLAYROLLES Jean- François. *La Néologie en français contemporain*. Honoré-Champion, Paris, 2000.

## SITOGRAPHIE

- ✓ <http://www.docentes.unal.edu.co/jahreyes/docs/semantique%203.ppt>, consulté le 12 février 2017
- ✓ [:http://www.elwatan.com/archives/](http://www.elwatan.com/archives/) consulté le 15 avril 2017
- ✓ <http://www.elwatan.com/archives/rubrique.php?ed=2017-02-01&rub=ew:w:chroniques:pointzero>
- ✓ <http://www.elwatan.com/archives/rubrique.php?ed=2017-02-27&rub=ew:w:edito>



# **Annexes**

## La liste des tableaux

Tableau N°1 : Néologismes par la préfixation (P.46)

Tableau N°2 : néologismes par suffixation. (P.46)

Tableau N°3 : Néologismes parasynthétiques (P.47)

Tableau N°4 : néologismes par composition (P.48)

Tableau N°5 : Néologismes par composition hybride (P.49)

Tableau N°6 : Les néologismes créés par siglaison (P.49)

Tableau N°7 : des emprunts nécessaires et superflus (P.51)

Tableau N°8 : Les emprunts externes (P.53)

Tableau N°9 : Les métaphores (P.55)

## La rubrique le commentaire

### Ministres à l'école du village

le 27.02.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Lors d'un reportage paru il y a deux ans, sur la dynamique engagée dans des villages de **Kabylie** pour la protection de l'environnement et l'amélioration du cadre de vie, nous nous étonnions de l'absence du maire de la localité, appelé à Alger pour un stage organisé par le ministère de l'Intérieur. Il avait beaucoup plus à apprendre sur la gouvernance locale en se rendant dans le village voisin que dans des séminaires conçus par des autorités ayant une vision lointaine des préoccupations des populations. Nous ne croyions pas si bien dire.

A propos d'école, il est vraisemblable que les autorités en charge de l'Education nationale se rendront un jour dans cette région, où se développe l'enseignement privé d'une façon probante, afin de prendre connaissance de la méthodologie à adopter pour apprendre aux élèves à lire, écrire et compter. Ce sera quand les évanouissements collectifs pour cause de manipulation libre des **smartphones** ou des séances incantatoires en salle de classe seront trop nombreux dans le pays et quand trop d'établissements concluent l'année scolaire non par une fête mais par des incendies volontaires.

[Edito](#)

### Ecran noir

le 28.02.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Le spectre des chaînes de télévision privées autorisées à couvrir l'événement est limité aux cinq chaînes accréditées disposant d'un agrément, en l'occurrence : **Dzair TV**, Djazaïria, **Echorouk**, **Ennahar**, Hoggar. Qu'en est-il de toutes les autres chaînes de Tv privées,

particulièrement les chaînes généralistes, illégales aux yeux de la loi, mais tolérées par les pouvoirs publics, puisqu'elles activent normalement et couvrent même les activités officielles et institutionnelles ?

C'est pourquoi, il est très peu probable que le pouvoir cède sur cette question au risque d'être emporté par **le tsunami médiatique** qu'il aura du mal à domestiquer et à contrôler dans le feu de la campagne électorale. Autoriser ces chaînes à couvrir la campagne électorale, c'est offrir sur un plateau en or d'autres espaces pour l'opposition et pour les partisans du boycott avec toutes les conséquences sur la fabrication des opinions et par conséquent sur les résultats du scrutin.

[Edito](#)

### Dangereux statu quo

le 26.02.17 | 12h00 [Réagissez](#)

S'il est tout à fait normal que le secrétaire général de **l'ONU** reçoive le représentant du Front Polisario, le contexte actuel en fait un événement particulier et même important avec ce qu'Ahmed Boukhari avait à lui transmettre comme message. C'est là le fait majeur de cette rencontre, qui intervient après une analyse de la situation toujours marquée par le même statu quo. Un blocage qui dure depuis exactement le mois de septembre 1991, quand la mise en œuvre du plan de paix s'était arrêtée au cessez-le-feu. Puis plus rien, malgré les efforts de l'ONU pour débloquer la situation, ou comme l'avait dit l'ancien secrétaire général Kofi Annan, «remettre le processus de paix sur les rails». C'était en février 1997, avec comme moyen pour y parvenir les premières négociations directes entre le Maroc et le Front Polisario, les deux parties au conflit, sous l'égide de l'ancien secrétaire d'Etat américain...

[Edito](#)

### Tapis rouge

le 14.02.17 | 10h00 [Réagissez](#)

Fort de l'empathie que rencontre sa candidature sur le terrain, le candidat du mouvement En Marche est venu à Alger avec dans sa manche des atouts et des différences par rapport à ses concurrents qu'il espère faire valoir devant les autorités algériennes : sa **virginité politique** par rapport au passé historique qui empoisonne les relations entre les deux pays et sa vision nouvelle des rapports entre l'Algérie et la France. Les dirigeants algériens semblent bien être tombés sous le charme de ce candidat qui pourrait, selon les sondages, créer la surprise.

Jamais candidat à l'élection présidentielle française n'a été reçu à Alger avec autant d'égards : des rencontres à un haut niveau, dépôt de gerbe de fleurs à **Makam Echahid** et autres signes ostentatoires pour donner du relief et du poids à cette visite. Une débauche de gestes protocolaires qui dépassent toutes les limites de la diplomatie «secrète» qu'impose ce genre d'événement qui requiert une discrétion et une lucidité à toute épreuve pour ne pas avoir à

griller ses cartes vis-à-vis des autres candidats.

### Esprits maléfiques

le 12.02.17 | 10h00 [Réagissez](#)

L'absence de l'autorité de l'Etat se ressent dans beaucoup de secteurs. Si l'économie informelle attire l'essentiel des commentaires, ce n'est, hélas, pas le cas en ce qui concerne le domaine de l'éducation en général. Pourtant, un tel secteur est plus sensible que tous les autres réunis tant il concerne l'avenir des générations et, par conséquent, le destin de tout un peuple. Il n'y a pas si longtemps, le ministre des Affaires religieuses et **des Wakfs**, Mohamed Aïssa, a déclaré sur les ondes de la Chaîne 3 que plus de 139 écoles coraniques opèrent encore en dehors de tout contrôle pédagogique officiel.

[Edito](#)

### Autres temps, autres mœurs

le 27.03.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Sans parler des cas de clientélisme avérés et révélés par la presse du fait de députés sortants ou de ministres candidats, en campagne avant l'heure, usant de démagogie, promettant monts et merveilles. A l'instar du ministre des Transports, revenu sur les terres de chasse aux voix et qui n'a pas hésité à s'engager devant la population de la ville de Annaba à ouvrir prochainement une desserte ferroviaire vers Tunis pour permettre aux Annabis de passer des vacances chez nos voisins de l'Est. Les hôteliers de Seraïdi ou de Collo ont dû sans doute apprécier la sortie du ministre candidat (!?) On ne trouve plus quoi dire quand de telles pratiques versent carrément dans le ridicule, comme ce député sortant n'hésitant pas à faire distribuer gratuitement par ses partisans **des sandwiches** dans les stades, appelant à voter pour le «généreux donateur» lors du prochain scrutin. Des mœurs qui semblent avoir gangrené la majeure partie de la classe politique. De quoi discréditer à l'avance ces consultations électorales et l'Assemblée nationale qui en résultera.

Quand un pouvoir politique tend à exploiter ces tendances à la vie facile des citoyens en encourageant des actions à court terme, dont le caractère populiste n'est plus à démontrer, cela devient encore plus préoccupant et accroît encore plus le discrédit à l'égard du pouvoir. Comme la décision gouvernementale de rétablir l'importation des bananes à l'approche du mois de **Ramadhan**. Alors que tout dans le discours officiel, jusqu'à dernièrement, laissait entendre que l'on pouvait se passer d'importer ce fruit exotique ou d'autres produits superflus qui alourdissent la facture des importations. Cette approche de courte vue n'a d'autre objectif qu'un certain confort ou bien-être immédiat des populations et de les détourner d'enjeux plus importants et déterminants pour l'avenir. Il est vrai qu'en apparence, les gains pour le pouvoir ne sont pas négligeables pour l'immédiat, à savoir une certaine paix sociale, fut-elle conjoncturelle.

[Edito](#)

# Résistance

le 08.03.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Les Algériennes mesurent tout le poids du verbe résister. Depuis des millénaires, l'Algérienne résiste pour la survie de sa famille, de son peuple, pour sa souveraineté et sa liberté. Nos aïeules, grands-mères, grandes sœurs ont résisté pour que l'Algérie soit libre et souveraine, pour qu'elles-mêmes aient la place qui leur revient de droit dans cette nouvelle Algérie, parce qu'elle est (doit être) la leur, naturellement. Combien de **moudjahidate** ont dû déchanter face aux nouveaux maîtres du pays. «Notre combat a été trahi», dira Zoulikha Bekaddour dans son livre autobiographique...

[Edito](#)

# La fin d'un tabou ?

le 01.03.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Comme la société civile a toujours eu une longueur d'avance sur la société politique, de tout temps les grandes idées novatrices ayant émergé en son sein n'ont rencontré qu'incompréhension, indifférence, voire hostilité des pouvoirs en place : par déficit de légitimité, manque d'ancrage populaire ou archaïsme politique, ces derniers n'ont jamais saisi, ou très peu, dans l'immédiateté, le sens **des revendications-clefs** posées par les populations ou leurs élites éclairées. Généralement militarisés, les régimes n'ont pas compris que ces revendications vont dans le sens de l'histoire, c'est-à-dire de la construction démocratique et de la refondation de la Nation algérienne s'agissant des problématiques ethniques. La plus emblématique des quêtes populaires, au lendemain de l'indépendance, a été la liberté dont doit jouir tout citoyen pour prendre en charge sa vie, sans entraves, dans un Etat de droit. Cette revendication cristallise, à ce jour, l'essentiel des luttes de la société civile militante et elle est loin d'être acquise. Une autre question emblématique, celle de **l'amazighité**.

Elle a connu trois crises majeures, la première dite berbère en 1949, la seconde, **le Printemps noir** d'avril 1984, et enfin le soulèvement **des Archs** en 2001. Beaucoup de sang a été versé, des souffrances endurées et un temps précieux perdu pour que **l'amazighité** retrouve enfin un semblant de reconnaissance par le système politique en place. Le réflexe de rejet primaire et aveugle est désastreux, il est à l'origine du lourd retard historique du pays. Jouera-t-il encore sur la problématique que vient de poser un pan de la société civile en matière d'autonomie des régions et singulièrement de **la Kabylie** ? Cette quête n'est, au demeurant pas nouvelle, s'intitulant décentralisation poussée, régionalisation positive ou autonomie des régions dans des programmes de partis politiques ou des revendications de segments de la société civile, quelquefois même chez des dirigeants éclairés. A sa base, l'idée d'octroyer de larges prérogatives aux diverses régions algériennes. Cependant, elle n'a jamais vu sa mise en pratique, l'obstacle premier étant la conception même de l'Etat algérien inspirée du **jacobinisme** français qui prône un Etat fort unitaire et centralisé et dont tous les pouvoirs algériens se sont inspirés depuis l'indépendance. Sur la question de l'autonomie de **la Kabylie**, la nouveauté réside aujourd'hui dans sa prise en charge par un mouvement organisé, qui entend s'institutionnaliser et se faire reconnaître, le Rassemblement pour l'autonomie de la Kabylie : il a pris soin de se démarquer d'un autre mouvement plus ancien mais radical,

celui conduit par Ferhat Mehenni qui prône l'option dangereuse et aventureuse qu'est la sécession.

Le Rassemblement pour l'autonomie de la Kabylie s'inscrit dans une démarche réaliste — rappelons-le déjà développée par divers partis politiques et segments de la société civile —, celle de la dotation des régions algériennes, pas seulement de Kabylie, de larges prérogatives politiques, économiques, culturelles et administratives, à l'exemple de ce qui se fait dans beaucoup de pays démocratiques, l'Espagne par exemple. La finalité est d'arriver à ce que les populations locales gèrent l'essentiel de leurs affaires, tandis que le pouvoir central conduise les missions stratégiques du pays. Quelle sera la réaction des autorités ? Elles perdraient à mener une politique de rejet ou de confrontation, comme elles l'ont fait sur la question de **l'amazighité** avant de faire marche arrière avec toutes les conséquences que l'on sait. Comme elle est éminemment démocratique, la question de l'autonomie des régions devra être abordée avec responsabilité et sérénité, sans tabou ni stigmatisation, dans des cadres organisés avec les vrais représentants des populations.

## Rupture culturelle

le 22.04.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Le syndrome de l'impasse politique a beaucoup été évoqué dans les analyses sur l'état du pays et du pouvoir en place, notamment depuis la mise en veille des plus hautes fonctions au sein de l'Etat. Cependant, il est une conclusion qui n'a pas été tirée, celle d'une rupture culturelle qui s'affiche désormais dans tous les discours officiels et l'action publique. Si la langue amazighe a été reconnue officielle depuis l'année dernière, la culture qu'elle véhicule est loin de coïncider avec celle déployée et défendue par le pouvoir dans tous ses démembrements. Le Premier ministre a précisé le niveau de conviction des autorités à propos de **l'amazighité**, en indiquant, mercredi dernier à Oran, qu'il célébrait «les deux dates phares de l'histoire de la lutte de l'Algérie pour la consécration de son identité, **Youm El Ilm** (16 avril) et **le Printemps berbère** (20 avril)». En tentant de la «neutraliser», le pouvoir retombe dans la négation de la culture amazighe qui, à travers les âges, a porté des valeurs de séparation entre le temporel et le spirituel. Un membre de l'Exécutif a synthétisé par ailleurs l'essence culturelle et culturelle de l'Etat en annonçant mobiliser **les imams** à l'effet d'exhorter les citoyens à aller voter le 4 mai prochain pour renouveler le Parlement. Aussi loin que l'on remonte dans le temps, **le cheikh** officiant à la mosquée ne s'est jamais impliqué dans la désignation et l'action du comité de village. En mettant en avant le rôle des imams plutôt que celui des opérateurs économiques, en préférant les vains processus électoraux aux dynamiques de développement réel, les gouvernants impriment à leur action un sens opposé aux attentes des populations.

Pour dépasser ce contentieux historique, plus grave que **la crise pétrolière**, les perspectives se dessinent parfois dans les programmes de la campagne électorale en cours. Pétrifiés par l'idée de devoir quitter le pouvoir, à brève ou moyenne échéance, les partis «institutionnels» se livrent à un pathétique échange d'accusations intra-muros, employant un reste de lucidité à crier leur attachement à l'unité nationale. En période électorale, il convient de s'attarder sur le discours des partis qui risquent de gagner plutôt que ceux qui ont toutes les chances de perdre. En campagne présidentielle à l'occasion de ces législatives, le représentant de l'alliance MSP-FC a surpris son monde, mardi dernier, lors d'un meeting à Tizi Ouzou, où il a affiché ses aptitudes à **la realpolitik**. Celle-ci, fondée sur le «calcul des forces», commande à ce nouveau «redoutable homme politique» d'éviter la confrontation avec une région où il ne compte pas

de clientèle ni d'organisation de masse, contrairement au système FLN. Tout en faisant l'impasse sur les «takbir» ayant émaillé ses meetings dans d'autres villes du pays, le chef de file islamiste a préconisé la régionalisation et la décentralisation administrative et politique

## Cachez ces femmes...

le 19.04.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Pour mener l'opération à son terme, il est prêt à fermer les yeux sur les infractions et autres dépassements sérieux, constatés ici et là depuis maintenant une dizaine de jours. Rien n'est plus grave que de diffuser des listes officielles de candidats dans certaines wilayas sans les photos des femmes postulant à la députation. On a de la peine à imaginer comment de telles affiches émanant parfois, comme ce fut le cas à Bordj Bou Arréridj, de partis se réclamant de la mouvance démocrate, comme le FFS, aient non seulement eu l'aval de leur direction et celles des autorités chargées d'accuser réception du dépôt de candidatures au niveau des wilayas. Il y a donc là, à ce stade, de graves lacunes dont il faudra sans doute tenir compte à l'avenir, comme sur la nature même du scrutin qui consiste à vendre un «**package decandidats**», un des inconvénients et non des moindres d'une démocratie qui se veut représentative. Peut-être est-il temps de songer à introduire une dose de proportionnalité pour un tel mode de scrutin dans le souci d'une représentativité plus large. Les femmes ne seront plus alors et, il faut le souhaiter, n'accepteront plus d'être reléguées à faire de la figuration.

Le régime électoral actuel, voulu en son temps par un pouvoir autoritaire soucieux de maintenir des rentes de situation, y compris au plan politique et idéologique, se trouve dépassé par la bande, notamment par l'entrisme pratiqué aujourd'hui par le **courant islamiste** qui infiltre jusqu'aux partis dits nationalistes et conservateurs. Le risque de voir la future Assemblée totalement acquise aux thèses **islamo-conservatrices** fait craindre le pire pour l'avenir de l'appareil législatif du pays et les maigres acquis démocratiques.

Il aura fallu que la campagne électorale entame sa seconde semaine pour que la Haute instance indépendante de surveillance des élections (HIISE), dirigée par M. Derbal, sorte de sa torpeur et menace de «sévir». C'est là le défaut de la cuirasse quand on dirige une instance démunie de toute autorité, face à une administration omniprésente et qui a pratiquement la haute main sur l'ensemble des opérations du scrutin. Une instance qui n'a d'indépendance que le nom. Cela, les partis en lice l'ont bien compris et semblent s'en accommoder, conscients sans doute que la partie se joue ailleurs...

[Edito](#)

## La médaille et l'histoire

le 18.04.17 | 12h00 [Réagissez](#)

En ces temps de lourdes incertitudes et de montée des périls, la «convocation» de gens illustres s'avère bien utile pour nos gouvernants en panne d'idées et de projets d'avenir. Qui mieux que Ben Badis pour remettre au goût du jour l'idée de nation algérienne «une et indivisible», pétrie «d'**islam, d'arabité et d'algérianité**» et que l'on dit sous menace «d'ennemis extérieurs» et de «complots internes». Qui mieux que Mouloud Mammeri pour que soit mise en relief la dimension amazighe réhabilitée de la société algérienne ?



Mais si Ben Badis a été combattu par le colonisateur français, celui-là même qui cherchait à briser la personnalité algérienne, Mouloud Mammeri, lui, a été persécuté par les siens pour une cause identitaire et, dans son sillage, ont été réprimés sauvagement tous ceux qui se sont revendiqués de son combat.

Cette médaille dite du Mérite qui lui a été décernée à titre posthume est loin d'être innocente : à travers elle, les gouvernants visent à récupérer un homme hors du commun, devenu un symbole national de la lutte pour l'**amazighité**, à «clore» le chapitre de la lutte engagée depuis des lustres par la société civile pour la réhabilitation de la culture et la langue amazighe et enfin faire oublier l'épisode de la répression du 20 Avril 1980 menée par les forces de sécurité de l'ère Chadli-Abdelghani-Yahyaoui contre les populations berbérophones, essentiellement en Kabylie, en colère contre l'interdiction faite à l'anthropologue de tenir une conférence et contre les arrestations musclées de plusieurs militants de la cause amazighe.

Cette médaille ne peut effacer ni les insultes qui étaient proférées à l'endroit de l'homme, à son époque, ni l'oubli dans lequel il est plongé depuis 37 années, mais elle peut être inscrite malgré tout, en dépit de tous les calculs et de tous les torts causés aux populations, au registre des acquis concédés par les autorités politiques, dont le plus grand est l'officialisation de la langue amazighe par la Constitution réformée. Il reste aux gouvernants, s'ils sont dans une logique quelque peu réparatrice, à réhabiliter le combat du mouvement citoyen de 2001 (**archs**), notamment par l'octroi d'un statut particulier aux 121 victimes de la répression menée par les forces de l'ordre.

## Un silence pesant

le 17.04.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Plus personne n'évoque la question palestinienne. Peut-être y a-t-il plus urgent, comme toutes ces guerres qui ont lieu dans un espace géographique bien précis s'agissant du monde arabe. Et dire que certains se sont laissés aller jusqu'à parler de printemps. Ce sont plutôt de sombres desseins auxquels ces pays font face, avec un démembrement total mené par des forces aussi nombreuses que difficilement identifiables. Cela suffit-il pour marginaliser, sinon imposer un total **black-out** sur d'autres conflits et autant de crimes ? La question palestinienne est un exemple caractéristique de ce silence qui intrigue. Depuis bientôt 70 années, ce conflit est totalement ignoré, sinon traité pendant des dizaines d'années sous l'angle humanitaire. Il a fallu des décennies de lutte armée et **une Intifadha** pour que cette erreur soit corrigée, et l'existence du peuple palestinien pleinement reconnue. L'on croyait que la paix n'était plus aussi éloignée et que le peuple palestinien allait enfin être rétabli dans ses droits nationaux. Israël est furieux quand on emploie ce mot, mais c'est bien une situation d'**apartheid** qui règne ici». Autant dire qu'Israël a été bien au-delà du simple blocage du processus d'Oslo, amenant un éminent spécialiste des relations internationales à considérer que la politique israélienne, après l'accord conclu avec les Palestiniens, consistait en un «démantèlement lent d'une solution possible et connue de tous par le seul jeu de la passivité et de l'inaction choisies». On finit donc par constater que le cœur du processus de paix n'est pas la fin de l'occupation israélienne, mais bel et bien sa réorganisation. Pas besoin donc de conclaves consistant essentiellement en l'énoncé de la question, ou encore «les paramètres de la négociation», une réelle aberration, au moment où l'on considère aussi que la période qui a suivi l'accord en question a permis «une réorganisation du dispositif d'occupation israélienne». Pourtant, de nombreux pays et organisations internationales relèvent cette situation qu'ils qualifient de grave, la considérant même, ce qui est tout de même nouveau, comme une menace pour leur



sécurité nationale. Il était attendu, et ce qui est logique, une réaction aussi prompte que vigoureuse, mais rien cependant n'a été entrepris. Pourtant, le danger est réel.

[Edito](#)

## Les intermittents du spectacle électoral

le 11.04.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Pour un parti qui se réclame dépositaire de **la flamme de Novembre**, être rejeté dans un bastion de la Révolution ne peut pas être dénué de sens. L'inégalité des moyens et des chances entre les partis et les listes des indépendants engagés dans la course électorale est un trait caractéristique de notre système électoral. Un marqueur qui a été intégré à son corps défendant par l'opposition. Laquelle n'a d'autre choix que le boycottage qui signifie l'effacement du débat électoral tel que décidé pour ce scrutin par les pouvoirs publics, ou la participation «vigilante» et critique pour faire entendre sa voix.

## Des poches à vider

le 21.05.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Ceci, juste pour qu'il «descende» au niveau du standard européen. Que dire alors si l'objectif est de satisfaire le plus possible aux exigences de cette ère de **néo-taqachouf** dans laquelle s'engouffre le pays ? La brutalité avec laquelle on passe du faste — qui a permis donc entre autres excès de griller des millions de dollars à des bulles de chewing gum — au tutorat de la Banque mondiale pour faire de l'ordre dans nos dépenses énergétiques, offre une autre illustration de la formidable duperie par laquelle le pays a été gouverné toutes ces années, où on a presque réussi à faire croire que le pétrole à 120 dollars était l'une des «**indjazate**» de nos dirigeants. Tout porte à penser que le côté doux de la transition sera consommé cette année, où l'on jure, en guise de réalisation phare, que l'on économisera 15 milliards de dollars sur les importations. Une fois les importations réduites à leur plus simple expression, il faudra encore trouver de l'argent à économiser ailleurs.

## La mémoire bafouée

le 18.05.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Il y a eu des signes qui ne trompent pas. Dès l'Indépendance, des rues portant les noms de Jugurtha ou de Saint Augustin ont été débaptisées dans certaines villes. Les Tunisiens, plus futés et plus cultivés, ont intégré ce dernier dans leur patrimoine. Aucun ministre de la Culture n'a osé prendre en charge ce problème et restituer au peuple algérien une partie de sa mémoire. Il est vrai que pour **les islamistes et les baâthistes**, l'Algérie n'existe que depuis l'arrivée de Okba Ibn Nafaa.

[Edito](#)

# Morosité en perspective

le 17.05.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Aussi vrai qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, l'annonce faite avant-hier entre la Russie et l'Arabie Saoudite en faveur d'une prolongation de l'accord de réduction concertée de la production jusqu'en mars 2018 ne suffit pas à dissiper toutes les inquiétudes. Même si une telle nouvelle intervient à quelques jours de la réunion de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) entre deux poids lourds pétroliers dont l'un, l'Arabie Saoudite en l'occurrence, est considéré comme membre plus qu'influent au sein de l'organisation, on peut donc sans crainte affirmer que le signal vient d'être donné pour que le 25 mai prochain les autres pays membres de l'OPEP leur emboîtent le pas, en reconduisant l'accord conclu en novembre 2016.

Nul doute qu'une telle reconduction s'accompagnera, comme ce fut le cas à la fin de l'année écoulée, d'un certain regain des prix du brut comme disent les experts, une bouffée d'oxygène sur le plan des revenus pétroliers, pour beaucoup de pays **mono exportateurs** comme l'Algérie. Mais faut-il s'attendre pour autant à une reprise économique notable de l'ensemble des activités, et par conséquent à une certaine accalmie sur un front social enfin apaisé ? Rien n'est moins sûr, puisqu'il semble d'ores et déjà que la tendance morose déclenchée depuis deux ou trois ans a de très fortes chances de se poursuivre pour les prochains mois. L'année 2018 risque d'être encore plus horrible que les précédentes pour la majorité des Algériens et pourrait se traduire par plus de pertes d'emplois, donc un taux de chômage plus important que par le passé et surtout un pouvoir d'achat encore plus faible qu'il ne l'a été jusqu'à présent. Dès maintenant, en termes chiffrés, le premier semestre de l'année 2016 a marqué le pas en matière de création d'entreprises par rapport à celui de 2015, selon l'Office national des statistiques (ONS).

# L'Algérie piégée

le 16.05.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Dans les années 1960 et 70', l'Algérie était connue dans le monde pour être une terre d'accueil et d'asile pour tous les persécutés de la planète. Tous les opposants, qu'ils soient d'Amérique latine ou du Nord, d'Europe (Basques, Portugais, **anti-franquistes**), du monde arabe et surtout d'Afrique, y trouvaient refuge et aide. Au point qu'Amilcar Cabral, le défunt président du PAIGC, avait surnommé Alger «**la Mecque des révolutionnaires**».

[Edito](#)

# Représentativité artificielle

le 14.05.17 | 12h00 [Réagissez](#)

L'autre finalité de cette démarche présidentielle, dont l'exécution revient à M. Sellal et liée sans doute à la première, est la mise en place d'une large alliance qui regrouperait outre les deux partis du pouvoir, **les islamistes** du MSP et de TAJ de Amar Ghoul, ainsi que d'autres formations qui voudraient bien y prendre part. Une alliance motivée sans doute par la recherche d'une représentativité artificielle qui permettra au futur gouvernement une plus

grande possibilité d'action, au regard des exigences qui l'attendent sur les plans économique et social. Reste à savoir qui représentera le premier parti des Algériens en 2017, à savoir celui des abstentionnistes, et quid de leurs attentes vis-à-vis d'un pouvoir autoritaire qui persiste à ignorer les préoccupations quotidiennes de la majorité des citoyens ?

[Edito](#)

## L'intenable «transparence»

le 13.05.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Après le jour du vote pour le renouvellement de l'Assemblée populaire nationale (APN), vécu par les Algériens avec beaucoup de distance, arrive cette phase de pourparlers autour de la formation d'un nouveau gouvernement, avec un luxe de détails pour capter l'attention de l'opinion publique. Alors que, sous d'autres cieux où la démocratie est bien assise, la constitution d'un gouvernement se conclut très rapidement au lendemain des élections, la procédure dans notre pays se charge d'un suspense qui risque de prendre la tournure d'un psychodrame.

Ce faux-semblant de transparence affiché par un système en fin de cycle est quasi intenable à un moment de la vie nationale où les exigences de rupture avec le régime ayant jusqu'ici confisqué le pouvoir, et son alter **ego islamiste**, se posent comme une urgence vitale pour le pays. La prochaine présidentielle de 2019 ne promet pas une évolution dans ce sens, mais les élections locales à la fin de l'année en cours peuvent constituer un premier pas dans la construction, à la base, d'une alternative.

### La rubrique point zéro

## Le monde vu d'Alger (1) la France

le 26.02.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Orienté nord-sud, debout contre un mur de sa ville avec une cigarette Rym dans la main, Hammou a regardé l'enseigne de l'autre côté de la rue : **Pizzeria El Moudjahid**, avec la mention spéciale «Salle réservée aux familles». L'enseigne est en français, reste de la colonisation, même si le concept de famille est local. Bien sûr, il ne viendrait jamais à l'idée de Hammou d'y entrer avec sa sœur, mais il a réfléchi à la langue et à la culture. La France ? Oui, c'est un beau pays et qui est plus avancé que l'Algérie, mais plus endetté et plus petit, mais où l'on ne frappe pas les étudiants en pharmacie qui manifestent. Ou si, quand même, et comme disait un ministre algérien, les libertés avancent ici pendant qu'elles reculent en Occident. Est-ce vrai ?

A quelle heure vont-ils se rencontrer, l'un dans la descente, l'autre dans la montée ? Et la colonisation ? Hammou pense que le problème aurait pu se diluer dans le temps si la France,

alliée objective du nouveau mondialisme et du mépris envers les petits peuples, était entrée dans l'intelligence et avait chassé ses démons. Sans l'Irak, première version, la Libye, la Syrie ou la **Françafrique** et les actuels zélés de l'**OAS** qui vocifèrent leur haine, on aurait pu tourner la page. Faut-il attendre des excuses ? Peut-être, surtout que l'histoire prend d'étranges formes, la descendante du Bachagha Jivaro Bengana a d'abord été reçue par une délégation du FLN à Constantine avant d'atterrir à la télévision. Et donc ? Donc rien, après sa tentative d'effraction, la Bengana est rentrée chez elle et de Biskra du pays de Grine, elle est retournée vers ses féodalités actuelles. Hammou a jeté sa cigarette et bougé. Il est allé manger une pizza italienne à El Moudjahid, fin de l'histoire. Né après l'Indépendance, Hammou, qui porte le même nom que Hammourabbi le roi babylonien dont le nom signifie parent (**3ammou**) guérisseur (**rabbi**), pense encore que vu d'Alger, le monde ne tourne pas rond dans ses coins et son axe incliné peut faire basculer toute la planète.

Chroniques [Point Zéro](#)

## Le monde vu d'Alger (2) les USA

le 27.02.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Orienté nord-sud, à moitié debout contre un mur de sa ville et une cigarette **Rym** à la main, Hammou a vaguement regardé l'enseigne lumineuse aux couleurs acidulées accrochée au-dessus d'un café. «Coca-Cola». C'est tout le paradoxe de la consommation de masse, ce violent poison reste néanmoins une force d'attraction par la puissance culturelle qu'il y a derrière, **les USA**. Car ce pays génère encore du magnétisme et Hammou le sait, même s'il n'a jamais bougé de son quartier, tout le monde a envie d'aller aux USA, même pour un **week-end**, et ça fait toujours bien de dire qu'on y est allé et mieux encore, qu'on y vit. Mais comment un pays créateur de chaos et de guerres, doté d'une cruelle logique impériale et qui a autant de sang d'innocents sur les mains attire-t-il encore autant de personnes ? Parce que.

## Un battement d'ailes dans le désert

le 19.02.17 | 10h00 [Réagissez](#)

On ne sait pas comment l'enchaînement s'est opéré, mais tout le monde sait à peu près quand. Un jour, quand un jeune homme a trouvé **un smartphone** par terre et, au lieu de le prendre, a cherché son propriétaire. Comme le téléphone était bloqué, le jeune homme a fait le tour de la ville. Dans un quartier où il cherchait le propriétaire, tout le monde a été ému par le geste. Les gens du quartier ont raccompagné le jeune homme en voiture, après lui avoir offert un déjeuner.

## Gravity, de zéro G à la 4G

le 27.03.17 | 12h00 [Réagissez](#)

A l'époque du téléphone fixe sous l'ère austère de Boumediène, il n'était pas question de démocratie, système impie comparé à un luxe qui n'est pas fait pour nous, les hommes, comme la banane, les 4x4 et le gel pour cheveux. Il n'y a pas de rapport entre les deux, mais on peut suivre l'évolution de la téléphonie et faire un parallèle avec la démocratisation. Car depuis les années 1970, la téléphonie a fait des progrès, les câbles se sont envolés et la

technologie a pris la voie des airs. A zéro G, quand il fallait connaître le ministre des Télécoms en personne pour avoir un téléphone portable, l'Algérie n'était toujours pas une démocratie. A 1G, quelques timides avancées sont enregistrées, à 2G, une vague ouverture s'opère quand à 3G, on en est encore au stade des intentions. A 4G, même si Imène Feraoun est plus charmante qu'un **mouhafedh** du FLN, on promet encore des élections honnêtes, façon de dire que celles d'avant ne l'étaient pas, en pensant encore que l'alternance au pouvoir est une idée négative et que l'indépendance de la justice est une invention perverse de l'Occident. Avec une évolution visible pourtant, comme pour l'affaire du vulcanisateur Tahkout, où ce sont les réseaux sociaux et les téléphones 4G qui ont poussé l'inspection de l'industrie à déclencher une enquête sur l'usine de Tiaret. Mais avec, hélas, ce revers de la médaille, quand **des Mozabites** ont été mis en prison pour avoir diffusé des vidéos par leurs téléphones, montrant des policiers en train de **dévaliser une boutique**. L'Algérie n'est pas encore une démocratie, mais son débit de transmissions de données par téléphone a considérablement augmenté. Quelle est la constante ? Elle est là, si on appelait à l'époque de Boumediène les gens pour les placer à tel poste, on continue à les appeler par mobile. L'efficacité n'est pas certaine, mais ça va plus vite. Le prochain gouvernement de **l'après-Sellal** se montera peut-être par **unSMS** groupé de Zéralda. Ce qui ne veut pas dire qu'il sera meilleur.

Chroniques [Point Zéro](#)

## Les égalités en mathématiques

le 08.03.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Au départ, ça se passe à l'intérieur, entre Monsieur XY et Madame XX, qui ne sont pas des inconnus. La femme est inégale puisqu'elle possède deux chromosomes sexuels identiques, XX, tandis que l'homme détient une paire de X et Y, assurant la diversité. L'assemblage des deux paires donnant le sexe de l'enfant, XX pour une fille, XY pour un garçon, il y a donc déjà une inégalité à la base, la femme n'ayant que des X. Après, c'est une autre histoire, une fillette doit porter une robe rose et nouer ses cheveux, tandis qu'un garçon peut s'habiller en **jogging** et mettre du gel sur les cheveux. On peut voiler une fille dès l'âge de 7 ans, alors qu'un garçon peut ne pas porter de chaussettes jusqu'à l'âge de 77 ans. A partir de 12 ans, la femme peut s'installer dans la cuisine alors que l'homme dispose de la télécommande du salon dès l'âge de 16 ans. C'est la femme qui fait le café mais c'est l'homme qui le boit, la femme n'aimant généralement pas le café, lui préférant le thé, même si en théorie, l'homme et la femme sont égaux mais en décalé : si l'homme est autoritaire dès l'âge de 25 ans, la femme l'est aussi à 55 ans, après la ménopause. Comme pour la virginité, obligatoire chez la femme avant le mariage mais obligatoire aussi chez l'homme après le mariage. Et si l'homme peut sortir seul le soir à partir de 14 ans, la femme peut aussi le faire mais à partir de 88 ans. Sauf qu'en réalité, l'égalité est un concept purement mathématique, si  $X=Z$  et  $Y=Z$ , ceci implique que  $X=Y$ , Z étant la constante de virilité, dans tous les autres domaines, la nature est cruelle.

Chroniques [Point Zéro](#)

## Le monde vu d'Alger (4) l'Afrique

le 01.03.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Hammou, adossé contre un mur à fumer sa Rym, a regardé l'enseigne **Afric Hôtel**, désignant un lugubre établissement aux règles d'hygiène très basiques. Il le sait, il n'y a que des Africains à l'intérieur, de passage et en partance, Africains qui dans la tête des Algériens veut dire «noirs», le Maghreb n'étant pas situé sur le continent, ni dans aucun autre, île flottante névrosée plantée au milieu d'inconciliables plaques tectoniques. Hammou en a souri et a prié le ciel, bleu, de ne pas tomber dans un séisme et ne jamais avoir à vivre dans cet hôtel au nom pourtant si charmant. L'Afrique, l'homme y est né il y a bien longtemps, mais une partie d'entre eux a juré d'y mourir, sur le trône, pendant que la grosse partie veut quitter le continent. On connaît Mugabe, président du Zimbabwe depuis 30 ans, mais on connaît moins Dos Santos, celui de l'Angola, au pouvoir depuis 38 ans, ou Nguema Mbasogo, président de la Guinée équatoriale depuis la même année. Il y en a d'autres, hélas, qui refusent l'alternance en criant qu'eux, c'est la stabilité, sans eux, le chaos et l'apocalypse en Afrique. Museveni, président de l'Ouganda depuis 31 ans, Biya du Cameroun depuis 1982, ou Déby Itno président du Tchad depuis 1990, ce qui donne au président algérien une figure de jeunesse, président depuis seulement 18 ans, probablement pour 7 ans encore. Pourtant, ce n'est pas une généralité, des pays africains s'en sortent bien, comme le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Rwanda ou le Bénin. C'est pour cette raison que Hammou n'est pas un **afropessimiste**, il sait que l'histoire obéit à des cycles, et que parmi les premières civilisations du monde, on trouve l'Égypte, africaine et bien d'autres royaumes florissants. Lui-même né après les indépendances africaines, Hammou, qui porte le même nom que Hammourabbi le roi babylonien dont le nom signifie parent (hammou) guérisseur (rabbi), pense que vu d'Alger, le monde ne tourne pas rond dans ses coins et son axe incliné peut faire basculer toute la planète.

### Voto d'identité

le 06.04.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Hamid Grine pense que oui, Ould Abbès aussi certainement, ce qui explique qu'ils ont lancé cette campagne «**Samma3 soutek**», fais entendre ta voix, où il s'est avéré que les personnes représentées par les publicités n'étaient pas des Algérien(ne)s, photos directement tirées de banques d'images étrangères. Tout reste donc logique, ceux qui appellent à voter ne sont pas des Algérien(ne)s et les Algériens qui appellent à ne pas voter ne sont pas des Algériens non plus, il ne faut pas les écouter. Que faire alors ? Voter, mais au Panama.

### Et si la fente de l'urne était en dessous ?

le 24.04.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Vont-elles se découvrir ou garder ce dos à la place de la face une fois à l'APN, en sachant que si l'Etat est généreux et peu regardant avec ses députés, pour encaisser son salaire, il faut au moins une carte d'identité avec photo ? Oui mais qui va choisir le prochain président algérien maintenant que **le DRS** n'a plus de bureau derrière l'isoloir ? On en revient au casting et à celui qui choisit les hommes, d'où l'importance de l'élection en France, car on murmure à l'ombre du rideau que c'est en France que les dirigeants algériens sont choisis, ce qui explique d'ailleurs qu'ils ont tous des biens là-bas. Où va l'Algérie ? se demandait Boudiaf, ancien Président. Le temps a passé, avec le recul, on se demande aujourd'hui où est-elle allée. Parce qu'il est clair qu'elle est allée quelque part.

Chroniques [Point Zéro](#)

# Les animaux nouveaux (4) : le lion sans dents

le 19.04.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Oran. 35°41'27" N 0°38'30" O. C'est autour de l'antique ville de l'Ouest, plus exactement vers la Sebkha, ce grand lac salé qui borde le sud de la cité, qu'a été aperçu un lion sans dents. Fermachus Léo de son nom scientifique, espèce nouvelle et descendance ratée du célèbre lion Panthera Leo Leo, ce fameux lion de l'Atlas peuplait autrefois toute l'Afrique du Nord, redoutable prédateur plus fort que son cousin d'Afrique subsaharienne (Panthera Leo) et qui faisait la joie des arènes romaines par son imposante crinière et sa combativité à toute épreuve, qui le faisait battre même le tigre d'Asie, pourtant plus grand. Tout le contraire du Fermachus Leo, ce lion découvert près d'Oran, sans dents, chauve et dont les griffes ont été remplacées par des palmes molles, résultat d'une insolite évolution qui l'a transformé de prédateur à invertébré. Se nourrissant d'algues mortes, de pain rassis qu'il trempe dans l'eau des flaques et de merguez oranaises pré-mâchées, ce lion n'a donc plus rien à voir avec son prédécesseur qui a donné son nom à la ville d'Oran, **Wahran**, symbole de la ville et animal sacré qui possède 53 noms en arabe, mais dont seulement une vingtaine ont survécu.

Ce lion mangeur de pain n'est d'ailleurs même pas en voie d'extinction, puisqu'il ne représente aucun danger ni valeur, errant avec les ânes et les chiens. Ce qui désespère les **zoologistes** oranais, à ce titre, qui ne manquent pas de faire un parallèle avec la situation du pays, où l'on ose encore mettre côte à côte Ben M'hidi et Ould Abbès, ce dernier ayant affirmé qu'il a été son compagnon d'armes. L'âme en peine, on pourra toujours écouter Sellal expliquer en boulanger des Hauts-Plateaux que sans le gouvernement actuel, nous n'aurions même pas de quoi manger du pain, comme il l'a dit récemment lors d'une tournée. Pourtant, sans lui, avec au moins 20 millions d'habitants éligibles au poste de Premier ministre, on pourrait espérer manger un peu mieux. Peut-être avec des tranches de cachir dans le pain.

Chroniques [Point Zéro](#)

# Les animaux nouveaux (3) le goéland à deux trous

le 18.04.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Mieux, preuve à l'appui, à l'aide de relevés établis sur **Google Earth**, ces experts affirment que ce goéland ne larguerait sa deuxième cargaison que dans une zone précise, comprise entre le Club des Pins et Moretti.

# Les animaux nouveaux (1) : Le requin-ciseau



le 16.04.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Annaba, Algérie, 36.946417 N 7.721958 E. Au large, la mer, du corail sous étroite surveillance, quelques poissons trop chers et **des harraga** de Sidi Salem qui s'en vont, n'ayant pas écouté le dernier discours de Ould Abbès. A terre, les cavaliers de Annaba, ce groupe d'opulents candidats FLN menés par Tliba, font polémique à la Coquette. Mais ce n'est pas le sujet, dans la mer, à quelques kilomètres des élections, de nombreux témoins ont affirmé avoir vu le requin-ciseau de retour, cette étrange créature qui coupe les câbles internet. C'est lui qui, encore une fois, aurait cisailé ce fameux tuyau vital qui relie l'Algérie au reste du monde. Pourquoi ? **Les zoologistes** ne sont pas tous d'accord entre eux, pour certains, ce requin-ciseau est une forme d'évolution numérique particulière, qui l'a fait se nourrir exclusivement de données, datas, vidéos personnelles et messages intimes. Pour d'autres, il est la conséquence d'un sérieux appauvrissement du milieu marin, où les poissons sont de plus en plus rares et les sachets de plus en plus nombreux, le requin-ciseau ne trouvant à manger que les câbles qui traînent par terre. Pour d'autres ichtyologues enfin, cet étrange poisson est piloté par les adversaires de la ministre manga IHF, Imane Houda Feraoun, objet d'une autre campagne assez féroce, avec des mots peu élégants de la part de si vieux journalistes. Elle serait ainsi responsable du bilan accablant d'Algérie Télécom, d'un trou de 8 milliards de dinars dans les caisses et ses difficultés à dégager des bénéfices, malgré un monopole sans équivalent sur la téléphonie fixe et l'internet. La coupure de vendredi occasionnée par le requin-ciseau aura révélé de graves dysfonctionnements, malgré des efforts et des recherches, le requin-ciseau n'a toujours pas été retrouvé. Ce qui fait douter les Annabis, qui voient bien que, contrairement aux cavaliers de Tliba, les harraga, théoriquement plus malins que les poissons, sont régulièrement arrêtés par les gardes-côtes.

Chroniques [Point Zéro](#)

## Enfin, une solution qui vient d'en haut

le 13.04.17 | 12h00 [Réagissez](#)

On pourrait juste leur rappeler que le pays paye régulièrement leurs erreurs en ramassant à la pelle les méfaits et déviations de leurs stratégies. On pourrait même rire de cette nouvelle blague de Sellal si le cancer n'était pas aussi tragique, deuxième cause de mortalité en Algérie. **Allah idjib echfa**. En haut et en bas.

## The voice

le 21.05.17 | 12h00 [Réagissez](#)

Est-ce Ouyahia, en tant que directeur de cabinet, qui a appelé son ennemi Ould Abbès, ou est-ce le frère du Président, en tant que frère du Président ? Pour le deuxième, est-ce le même Ouyahia qui a décroché le téléphone pour parler à Macron, ou est-ce le frère du Président, en tant qu'héritier horizontal, qui l'a fait ? Les hypothèses sont nombreuses, mais comme il y a toujours des sources, certaines avancent que c'est le frère du président qui a appelé Ould Abbès pour qu'il arrête d'évoquer Bouteflika à chaque phrase, et c'est ce même frère qu'a appelé Macron pour lui dire qu'il allait au Mali. Bien sûr, les sources divergent, certaines affirment que c'est Ouyahia qui a appelé Ould Abbès en se faisant passer pour le frère du Président et une femme de ménage qui a parlé à Macron, la Présidence ayant été désertée



## Annexes

---

depuis longtemps. Où est le vrai ? Aucune importance, on dit même que c'est le frère de Bouteflika qui a appelé Ould Abbès pour lui annoncer que son chèque était prêt et Macron qui aurait appelé le cousin du Président pour lui dire d'arrêter de faire dire que Macron est l'ami de l'Algérie. Une chose est sûre, Ould Abbès, Ouyahia, le frère du Président et Macron ont une chose en commun en plus d'un téléphone portable. Ils n'ont pas d'amis.

# Table des matières

Introduction.....	04
-------------------	----

## **Chapitre I** :Aperçu historique sur la langue française en Algérie.

1. Le paysage linguistique en Algérie .....	08
1.1. Le statut du français pendant la phase coloniale .....	08
1.2. La période de l'après-guerre .....	10
1.3. La période de confrontation et de cohabitation.....	11
1.4. Les domaines de manifestation du français local.....	12
2. Les écrits journalistiques et chroniques .....	13
2. 1. Journalistes : créateurs des néologismes .....	13

## **Chapitre II**: La néologie lexicale et le néologisme.

1. La néologie lexicale .....	17
1.1. Définition de la néologie lexicale.....	17
1.2. Typologie de la néologie lexicale.....	18
1.2.1. La néologie formelle .....	18
1.2.2. La néologie sémantique.....	19
1.2.3. La néologie par emprunt .....	19
1.2.3.1. L'emprunt : définition et typologie.....	19
1.2.3.2. Définition de l'emprunt.....	19
1.2.3.3. Les différentes catégories de l'emprunt.....	20
1.2.3.3.1. Catégorisation selon la vivacité de l'emprunt.....	20
*Emprunt nécessaire/emprunt superflu	
1.2.3.3.2. Catégorisation selon la formation de l'emprunt.....	21
*Le xénisme / l'emprunt / le calque	
1.2.4. La dérivation : définition et typologie.....	22
1.2.4.1. Définition de la dérivation.....	22
1.2.4.2. Les types de la dérivation.....	23
1.2.4.2.1. La dérivation affixale .....	24
La préfixation .....	24
La suffixation .....	24
La dérivation parasynthétique .....	24

# Table des matières

---

1.2.5. La composition.....	25
2. Le néologisme .....	25
2.1 L'étymologie du mot « néologisme » .....	25
2.2. La notion de néologisme .....	25
2.3. Les types des néologismes .....	26
2.4. La formation des néologismes.....	29
2.4.1. Création de néologismes à partir de mots existants .....	29
a) Avec un changement au niveau de la forme.....	29
b) Sans changement au niveau de la forme.....	29
2.5. Le néologisme et son rapport avec le lexique .....	29
2.5.1. L'enrichissement du lexique .....	30
2.5.2. Les causes d'apparition des néologismes.....	31
2.5.2.1. Les facteurs extralinguistiques .....	32
2.5.2.2. Les facteurs intralinguistiques.....	33
2.6. La diffusion des néologismes .....	33
2.7. L'attestation du néologisme .....	34
2.7.1 L'aspect de nouveauté.....	34
2.7.2 Le rôle des dictionnaires .....	35

## **Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats.**

1. Présentation du corpus .....	38
1.1. Le journal « EL WATAN ».....	38
1.1.1. Présentation de la chronique « Point Zéro » .....	39
1.1.2. Présentation de la chronique « Le commentaire » .....	39
2. La lexicologie.....	40
2.1. Les branches de La lexicologie .....	40
2.1.1. La morphologie lexicale.....	40
2.1.2. La sémantique .....	40
2.2. La définition Lexico-sémantique... ..	41
3. Méthodologie de la collecte des néologismes .....	41
3.1. Néologismes collectées dans 'LE COMMENTAIRE' .....	42
3.2. Les néologismes collectées dans la chronique <i>POINT ZERO</i> .....	43
4. Analyse lexico sémantique des néologismes .....	45
4.1. La néologie de forme.....	46
4.1.1. Analyse des néologismes dérivationnels.....	46
4.1.1.1. L'affixation.....	46

# Table des matières

---

La préfixation .....	46
La suffixation .....	46
Les parasythétiques .....	47
4.1.1.2. La composition.....	47
Composition savante .....	48
Néologismes créé par composition hybride .....	48
4.1.1.3. Les néologismes créés par siglaison.....	49
4.2. La néologie par emprunt .....	50
4.2.1. La catégorisation selon la vivacité de l'emprunt .....	50
4.2.2. Analyse des emprunts externes .....	52
4.3. La néologie de sens .....	54
4.3.1. Les expressions métaphorique... ..	54
<b>Conclusion.....</b>	<b>56</b>